

LA

N° 07-2018

Pour nos collaborateurs
poste.ch/journal-online

POSTE

Dossier – Page 8

Réseau postal

Transformation à mi-parcours

Les gens – Page 24

People4Post: les collaborateurs
sont aussi des chasseurs de têtes

Les gens – Page 28

Des visages qui racontent les
meurtrissures de l'existence

LA POSTE 

Freiner le déficit du réseau



Le projet Développement du réseau est à moitié réalisé. Il suscite un vif intérêt chez vous tous, dans la population, les communes, les cantons, les milieux politiques et les médias. Même le dossier du numéro actuel du journal du personnel est consacré à ce sujet.

Avec le développement du réseau, notre objectif n'est pas de parvenir à sortir du rouge à RéseauPostal. Un service universel fournissant des prestations postales à un prix. Mais nous devons freiner le déficit de RéseauPostal. Il nous faut donc agir et améliorer notre résultat: tel est l'objectif prioritaire que nous nous sommes fixé avec la stratégie RéseauPostal 2017-2020. Nous nous adaptons aux besoins de la clientèle et visons une combinaison de points d'accès équilibrée.

Dans ce contexte, la filiale en exploitation propre continuera de jouer un rôle essentiel. Nous regardons vers l'avenir avec des filiales modernes et misons sur les collaboratrices et collaborateurs au guichet: par leur contact personnel avec les clients, ils représentent l'un des points forts de notre entreprise. Il convient d'exploiter cette force: à l'avenir, le conseil dans les filiales gagnera en importance. Nous clôturerons le projet de transformation du réseau fin 2020. Ensuite, en fonction de l'évolution des besoins et du comportement des clients, nous procéderons à des adaptations ponctuelles. Cependant, aucune modification systématique du réseau après 2020 n'est prévue. La Suisse dispose aujourd'hui du réseau postal le plus dense d'Europe. Et ce sera toujours le cas demain.

Thomas Baur, responsable RéseauPostal



Actualités

5 Ulrich Hurni commente l'enquête sur la satisfaction de la clientèle.

Départs et arrivées

17 Christian Plüss, nouveau responsable CarPostal, se présente.

Expédition et réception

18 Manger à la maison comme au restaurant: découvrez le nouveau service MenuCasa.

Actualités

6 20 ans d'archives PTT

Nous sommes allés fouiller dans les archives des PTT et nous y avons trouvé quelques perles.



8

Dossier

**Transformation
du réseau**

A mi-parcours, Thomas Baur, responsable RéseauPostal, fait le point et évoque l'aptitude des collaborateurs à gérer la situation.

Les gens

24 People4Post

Un nouveau programme de recrutement met à profit les réseaux privés des collaborateurs. Témoignages.

Les gens

26 Novatrice, la Poste?

Stephan Sigrist, fondateur et directeur du think tank W.I.R.E., est un spécialiste de l'innovation. Il nous fait part de ses impressions sur les orientations de la Poste et esquisse ce qui selon lui pourrait être amélioré.



Les gens

**Jamais sans mon
appareil photo**

Lorsqu'il était facteur, Peter Ernst avait l'habitude de photographier les habitants de Brienz. Une sélection de ses portraits est publiée aujourd'hui sous forme de livre.

Mon objet fétiche

Puck

Depuis qu'elle est toute petite, Andrea Fischer porte des patins. Elle a découvert le hockey sur glace à l'âge de 4 ans. Sa carrière l'a menée presque jusqu'aux Jeux Olympiques.



Entre gare et château, une poste à habiter

La «Cupola» de Frauenbrille d'un nouvel éclat après d'importants travaux de rénovation. Elle abrite désormais une filiale de la Poste moderne, des logements et des locaux commerciaux.

Texte: Magalie Terre



Bâtiment postal et logements modernes réunis sous un même

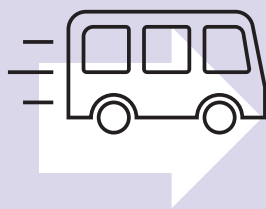
Le bâtiment postal se situe au centre de Frauenfeld, entre la gare et le château. L'assainissement de la structure du bâtiment classé monument historique et l'ajout de la nouvelle construction ont permis de créer de l'espace pour accueillir logements modernes, bureaux et commerces. La filiale de la Poste, ses cases postales, ses Postomat et un automate My Post 24 ont déménagé dans la nouvelle construction avec PostFinance et une agence de voyage. Dans l'ancienne, une pizzeria a ouvert ses portes à côté d'une garderie.

La Poste comme promotrice immobilière

La «Cupola» de Frauenfeld fait partie des quelque 50 projets de développement que Poste Immobilier doit mettre en œuvre dans les 15 prochaines années pour le compte de la Poste. En tant que propriétaire foncier, la Poste a tout intérêt à exploiter activement et durablement ses terrains et ses immeubles, et à les intégrer dans un nouveau cycle d'utilisation. Avec le concours des communes des sites en question et de nombreux autres partenaires, la Poste contribue ainsi à la création de nouveaux logements qui assurent une meilleure qualité de vie en Suisse en prenant en compte l'être humain et l'environnement.

218

Au premier semestre 2018, la Poste a réalisé un bénéfice consolidé de 218 millions de francs, en baisse de 167 millions par rapport à la même période l'an dernier. En régression également, le résultat d'exploitation (bénéfice avant intérêts et impôts) s'est établi à 281 millions de francs, contre 538 millions au premier semestre 2017. Les résultats décevants enregistrés par PostFinance du fait des taux d'intérêt très bas, voire négatifs, mais aussi l'affaire des subventions indûment perçues par CarPostal ont pesé de tout leur poids sur la performance semestrielle de la Poste.



CarPostal: feu vert pour la nouvelle organisation

Dans le cadre de la procédure de consultation, l'équipe de projet «PApillon» a reçu de nombreuses propositions du personnel, dont certaines prônent la clarification du rattachement organisationnel de l'unité Sécurité, y compris la gestion des situations d'urgence et de crise, ainsi que la répartition des activités informatiques et apparentées entre CarPostal et Informatique. La Direction du groupe a fait savoir que «bon nombre» de propositions seraient reprises dans le projet et a donné son feu vert pour la réorganisation de CarPostal.



Vous êtes les meilleurs!

Gloire et honneurs aux quelque 59 000 collaboratrices et collaborateurs de la Poste: pour la deuxième fois consécutive, l'Union postale universelle a décerné à leur entreprise le titre de «meilleure poste du monde». Elle figure donc cette année encore en tête du classement des organisations postales de 173 pays. «Cette distinction vient récompenser le formidable et inaltérable engagement des 59 000 personnes qui travaillent à la Poste», a déclaré Dieter Bambauer, membre de la Direction du groupe et responsable PostLogistics, lors de la cérémonie de remise du prix, à Berne.

«Un beau compliment à nos collaborateurs»

La Poste a derrière elle une année difficile, en particulier CarPostal et PostFinance. Malgré tout, notre grande enquête sur la satisfaction de la clientèle montre que la Poste obtient toujours de très bonnes notes. «Le résultat montre que nos clients savent faire la distinction», souligne le directeur général Ulrich Hurni.

Interview: Fredy Gasser / **Photo:** Simon Opladen

En dépit des difficultés des derniers mois, notamment chez CarPostal et chez PostFinance, la satisfaction de la clientèle vis-à-vis de la Poste reste élevée.

Cela vous surprend-il?

Ulrich Hurni: Non, car il est clair que les problèmes rencontrés par CarPostal et les mesures de réduction des coûts de PostFinance sont des événements internes qui ne se répercutent pas sur les prestations que le client attend. Le résultat montre que nos clients savent très bien faire la distinction. Je suis donc très reconnaissant qu'ils continuent à considérer que nos prestations sont d'un très bon niveau.

A quoi est dû l'excellent résultat global?

Nos clients se voient fournir leurs prestations directement par nos collaborateurs, sur le terrain. Ils sont en contact immédiat avec notre personnel dans la vente, les filiales de la Poste, la distribution et le transport de voyageurs. Ce résultat est donc un beau compliment adressé à nos collaborateurs: l'an dernier, comme toujours, ils se sont investis à fond et ont tout fait pour fournir aux clients les prestations de la Poste avec la fiabilité et la qualité usuelles.

Les clients commerciaux se montrent encore plus satisfaits que l'année passée. Parce que nous nous sommes concentrés sur la gestion de l'expérience client?

Nos efforts avec l'initiative CEM ont certainement payé. Il devient de plus en plus naturel pour nos collaborateurs de placer le client au centre de toute notre action. Même par de petits gestes, ils peuvent faire en sorte que nos clients apprécient encore davantage le contact avec la Poste.

83 points sur 100

Près de 15 000 personnes ont participé à l'enquête sur la satisfaction de la clientèle vis-à-vis de la Poste cette année. Résultat: les quelque 13 000 clients privés et 2000 clients commerciaux interrogés ont évalué les prestations du groupe Poste à 83 points sur 100, comme l'année dernière. Chez CarPostal, la satisfaction globale vis-à-vis de l'entreprise a reculé. La note accordée par les pendulaires qui utilisent régulièrement le car postal reste inchangée par rapport à l'an dernier avec 74 points. Toutefois, la perception de la prestation par les voyageurs de loisirs s'est dégradée de deux points, tout en restant élevée (81 points). PostFinance affiche également un léger recul de la satisfaction de la clientèle avec 79 points. Les clients du prestataire de services financiers souhaitent un accès plus simple aux solutions e-finance.

Chez CarPostal, les valeurs des pendulaires se situent au même niveau que l'an dernier, à 74 points. Elles ont baissé de deux points dans le trafic de loisirs, pour passer à 81. Une conséquence de l'affaire CarPostal?

Les échos négatifs autour de l'affaire des subventions peuvent tout à fait avoir eu un impact défavorable sur notre clientèle du trafic de loisirs. A mon avis, l'élément central reste cependant que la valeur des pendulaires n'ait pas baissé, car ce sont eux nos clients les plus fidèles. Là aussi, c'est dû au mérite des nombreux conducteurs qui, ces derniers mois aussi, jour après jour, ont conduit leurs véhicules avec la même fiabilité et la même sécurité.

Plus la performance du personnel est bonne, plus les clients sont satisfaits: est-ce valable pour la Poste?

Je suis depuis toujours convaincu que cette équation est valable en des termes légèrement différents: plus le personnel de la Poste est investi, motivé et satisfait dans l'accomplissement de son travail, plus l'expérience de nos clients est bonne. Si nos collaborateurs s'investissent pleinement et satisfont les clients en faisant leur travail dans la joie, alors les résultats financiers seront aussi au rendez-vous.

Que pensez-vous de la relation entre la Poste et ses clients?

Même si la fréquentation des filiales diminue, les collaborateurs de PN ont tous les jours près de 465 000 contacts directs avec les clients. Nous sommes la seule entreprise qui atteint chaque foyer de Suisse tous les jours. La Poste peut compter sur une confiance très élevée de la population. La vente aux clients commerciaux est elle aussi parvenue à construire un lien de confiance très étroit avec toutes les entreprises ces dernières années.

La satisfaction de la clientèle est l'objectif de chaque entreprise. Est-ce difficile pour la Poste de l'atteindre?

C'est certain: les attentes vis-à-vis des prestations de la Poste sont très élevées. Dans le domaine du service universel, nous fournissons notamment des prestations qu'aucune autre entreprise ne peut fournir. C'est la raison pour laquelle il est difficile pour nos clients d'émettre un jugement objectif dans ce domaine. Pour les autres prestations, en revanche, nous sommes en compétition avec d'autres fournisseurs; là, les objectifs fixés sont aussi difficiles à atteindre pour nous que pour nos concurrents.

PTT: 20 ans d'archives

Nous avons fouillé dans les photos et publications des temps passés, et repéré pour vous quelques perles.



Texte:
Claudia Langenegger
Photos:
Archives des PTT

La mode ultra-courte d'autrefois

Ce qui était tendance au printemps 1973 et correspondait à l'esprit de l'époque serait inconcevable de nos jours. Jupe très courte, escarpins à plateau: quelle collaboratrice oserait aujourd'hui s'afficher ainsi en une du respectable journal des collaborateurs?

L'envoi par fusée postale

Acheminement du courrier par fusée? Le journal des collaborateurs imaginait ainsi l'avenir du courrier postal en 1934. En 1961, les PTT ont finalement expérimenté la fusée postale à Bellinzone. Mais la tentative a été un véritable échec: sur les sept missiles allumés, seuls trois ont quitté la rampe de lancement. Et sur les trois qui ont volé, aucun ne s'est dirigé vers son

objectif: ils sont tous retombés à terre au bout de quelques centaines de mètres. L'avenir prometteur de l'acheminement par fusée postale était compromis pour de bon.



Randonnée à ski, sac postal au dos

En 1931, les facteurs se déplaçaient à skis dans la région du Saint-Gothard. Faut-il vraiment regretter le bon vieux temps?

En savoir plus: mfk.ch/fr/archives-des-ptt/

«L'intranet de la Poste tient désormais dans la poche»

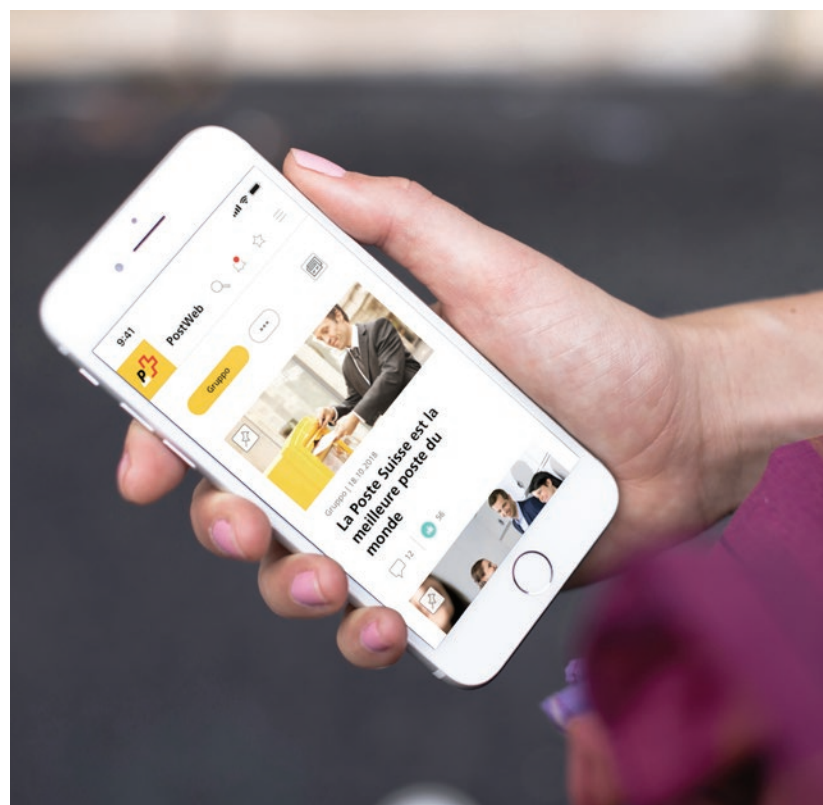
Dès le 28 novembre, l'intranet de la Poste fera peau neuve et s'appellera «PostWeb». Autre nouveauté: tous les collaborateurs pourront accéder aux informations internes depuis un smartphone ou une tablette.

Texte: Camilla Krebs

«Avec PostWeb, la Poste montre encore une fois qu'en tant qu'employeur moderne, elle permet à ses collaborateurs d'accéder aux informations où qu'ils soient. L'intranet de la Poste tient désormais dans la poche», se réjouit Andreas Eggimann, responsable Digital Management. Avec PostWeb, les collaborateurs peuvent accéder aux actualités du groupe, de leur unité et à d'autres canaux d'information qui les intéressent avec leur smartphone ou leur tablette, indépendamment d'un poste de travail informatisé. Cette plateforme d'information est la nouvelle page d'accueil de PostWeb et s'appelle «Newsroom».

D'un clic, les collaborateurs peuvent gérer leur plateforme de travail personnelle, le «Cockpit». Ils y trouvent des liens et des applications utiles ainsi que des fonctions pratiques sous forme de widgets, notamment l'horaire CarPostal. Les collaborateurs choisissent les fonctions et les liens les plus importants pour eux; ils organisent la plateforme de travail selon leurs besoins.

«PostWeb représente une grande avancée vers une plateforme de travail et d'information moderne et attrayante, souligne Andreas Eggimann, responsable Digital Management. Les unités n'ont pas ménagé leurs efforts pour rationaliser et actualiser les contenus.»



Toujours bien informé, même en route, grâce au nouveau PostWeb.

Un hiver magique avec PostActivity

Les jours raccourcissent, la température chute. Mais ce n'est pas une raison pour que le personnel de la Poste hiberne en attendant le printemps. Les deux événements notoires et bien établis de PostActivity permettent de vivre des expériences fantastiques pendant la saison la plus froide.

Événement d'équipe à l'occasion du Silvesterlauf de Zurich, 16 décembre 2018

Avec une équipe d'au moins quatre personnes, participez au Silvesterlauf de Zurich (catégorie «Run for Fun», 5,5 km) et terminez la saison de course à pied autour d'un buffet de pâtes à l'hôtel Glockenhof de Zurich. Attention, les inscriptions ne sont ouvertes que jusqu'au 5 novembre.

PostActivity Winter, 25 et 26 janvier 2019

«S'évader du quotidien avec une sortie à la neige», telle est la devise de la Poste cet hiver pour inviter ses collaborateurs à profiter du cadre charmant de Lenzerheide. Avec vos collègues, pratiquez différentes activités sportives, culinaires et culturelles sur les pistes et en dehors: curling, ski de fond, yodel, randonnée hivernale, préparation de tourtes aux noix des Grisons et bien plus encore. Chaque collaborateur a la possibilité de venir accompagné d'une personne externe à la Poste. (ad)

Informations complémentaires et inscriptions sur postactivity.ch

Un réseau bien en phase



Sandra Tomé, collaboratrice de la Poste, et Michel Chardannes, client, dans la toute dernière filiale moderne de la Poste, inaugurée le 15 octobre 2018 à Fribourg.



- Points PickPost, automates My Post 24 et points clientèle commerciale
- Filiales en exploitation propre
- Filiales en partenariat
- Service à domicile

La transformation du réseau postal progresse rapidement. Le nombre de nouveaux points d'accès a déjà sensiblement augmenté. Mais la Poste envoie aussi un signal fort avec la modernisation de ses propres filiales. L'heure est à la préparation des collaborateurs à l'avenir numérique.

Texte: Sandra Gonseth
Photo: Daniel Winkler

Andrea Minder travaille à la filiale de Mühleberg, dans la région de Berne. Cette dernière sera remplacée fin janvier 2019 par une filiale en partenariat. Les opérations postales pourront alors être effectuées dans le magasin Volg. Cette restructuration entraîne un changement professionnel pour la jeune employée de la Poste. Andrea Minder a accepté l'offre de maintien de l'engagement de la Poste. Elle restera à l'avenir dans le même secteur de filiales (voir page 13).

Exigeant, mais fructueux

Depuis 2016 et jusqu'à 2020, la Poste adapte son réseau aux nouveaux besoins des clients. Nous sommes à mi-parcours. «Nous sommes en bonne voie et nous atteindrons notre objectif», affirme Thomas Baur. Les deux dernières années ont été certes exigeantes, mais aussi fructueuses selon le responsable RéseauPostal: le nombre de points d'accès a significativement augmenté et ils seront au moins 4200 d'ici à 2020. En mai dernier déjà, la Poste a ouvert sa millième filiale en partenariat; elle en compte désormais 1033. Ces deux prochaines années, près de 300 autres viendront grossir la liste (voir le graphique).

La Poste investit dans des filiales modernes

«Du point de vue des collaborateurs, il s'agit bien sûr d'une réduction. Il ne faut pas se mentir», poursuit Thomas Baur. Mais la Poste s'engage aussi pour son réseau de filiales en exploitation propre: «Avec près de 40 millions de francs d'investissement, elle lance un signal clair et modernise dans une première étape près de 300 filiales en exploitation propre dans toute la Suisse.» Le dernier exemple en date est la filiale de Fribourg qui vient d'être inaugurée (voir photo). D'ici 2020, 200 automates My Post 24 renforceront le réseau. Les clients profitent aussi des nouveautés dans le domaine du trafic des paiements. Des stations en libre-service doivent s'y ajouter.

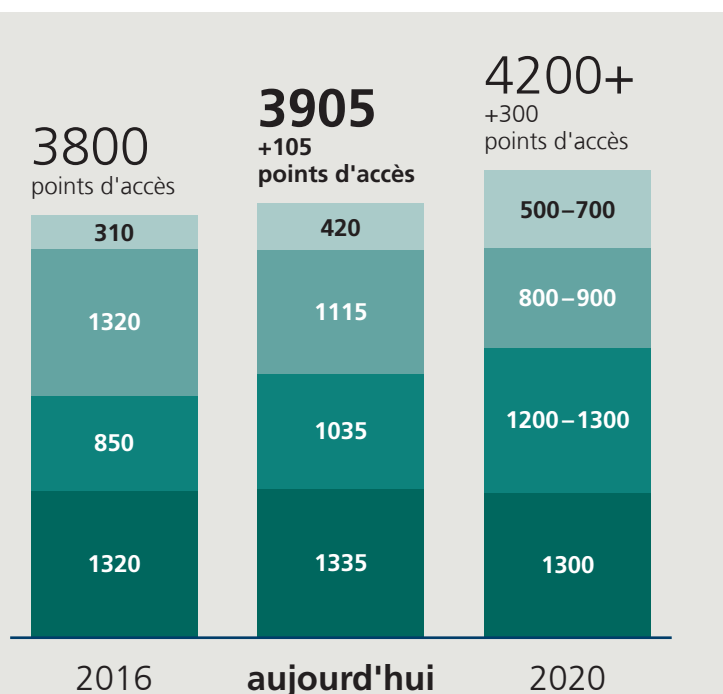
Changements pour les collaborateurs

«Nos collaborateurs doivent voir les nouveaux points d'accès comme un complément, et non une forme de concurrence», explique Thomas Baur. C'est donc un défi qui leur est lancé aujourd'hui: «Nous avons prouvé que nous sommes très bons dans la vente de produits physiques, souligne-t-il. Nous voulons maintenant montrer que nous le sommes aussi dans celle des produits numériques.» Vous verrez dans notre reportage (page 14) de quelle manière les collaborateurs de la Poste sont initiés à l'univers numérique.

Andrea Minder sera elle aussi bientôt confrontée à un changement. Elle se réjouit de sa nouvelle mission: «Aujourd'hui, il faut être flexible dans sa vie professionnelle et suivre le rythme des nouvelles exigences», dit-elle. Qu'en pensent les autres collaborateurs? Découvrez dès la page 12 comment d'autres membres du personnel concernés réagissent face aux changements.

Diminution des opérations de guichet

Les résultats positifs enregistrés avec la transformation du réseau postal confortent la Poste dans sa conviction d'être sur la bonne voie. Car la structure obsolète du réseau occasionne des frais élevés, tandis que les clients se rendent de moins en moins souvent au guichet pour y effectuer leurs opérations postales. Le nombre de lettres (-68%) et de colis (-44%), mais aussi les prestations du trafic des paiements (-44%) accusent un net recul au guichet depuis 2000. La transformation du réseau postal offre aux clients des possibilités plus variées et de meilleure qualité pour réaliser leurs opérations postales et contribue à réduire le déficit du réseau postal.





Portrait

Thomas Baur (54 ans) est cadre à la Poste depuis plus de 20 ans. Depuis 2016, il dirige RéseauPostal. Il est titulaire d'un MBA en gestion de la chaîne d'approvisionnement. Thomas Baur est issu d'une famille de postiers. Ses parents se sont rencontrés aux PTT. Pendant ses loisirs, il aime voyager et être à la montagne.

«Dans la plupart des cas, nos efforts ont payé»

Dans cet entretien, Thomas Baur, responsable RéseauPostal, évoque les discussions intenses menées avec les cantons et les communes, les changements pour le personnel et les raisons pour lesquelles il ne souffre pas d'insomnies.

Interview:

Sandra Gonseth

Photo:

Lena Schläppi

La transformation du réseau est à mi-parcours. Etes-vous satisfait de ce qui a été réalisé?

Oui, et même très satisfait. Nos spécialistes du réseau et les responsables régionaux accomplissent un travail formidable! Les débuts ont été rudes, mais, aujourd'hui, tout se déroule à merveille dans la plupart des cas. Nous sommes sur la bonne voie.

Vous avez mené de nombreux entretiens avec les représentants des cantons et des communes. Cela vous a-t-il causé des nuits blanches?

Absolument aucune chez RéseauPostal. Ce que nous faisons n'est-il pas constructif? La transformation du réseau est fondée et nous nous devons d'agir. Je passerais des nuits blanches si nous n'entreprenions rien et si nous nous contentions d'espérer que le contribuable finira par assumer notre déficit.

Quels efforts avez-vous dû déployer pour trouver des solutions satisfaisantes avec les différents partenaires?

Cela varie d'un cas à l'autre. Je me souviens des résistances incroyables auxquelles nous avons été confrontés lors des premiers entretiens. L'atmosphère s'est considérablement améliorée avec le temps. Les choses sont simples lorsque les deux parties se rencontrent sans a priori et retiennent la solution la meilleure pour la population comme pour la Poste. C'est ce qui s'est passé pour plus de 80% des filiales que nous devions passer au crible.

Et pour les autres?

Lorsque nous ne réussissons pas à trouver de solution conjointe avec les communes, celles-ci se tournent vers la PostCom (NdlR: autorité indépendante chargée de surveiller le marché postal), qui fait une recommandation.

Bien que le nombre de filiales en exploitation propre diminue, la Poste continue de parler d'une augmentation des points d'accès. Ne s'agit-il pas de calculs en trompe-l'œil?

Non, évidemment. Le nombre de points d'accès augmente rapidement. Le dernier exemple en date est celui de la collaboration avec Migros, avec qui nous allons créer de nouveaux points service. Leur nombre va rapidement progresser de plusieurs centaines d'unités. Chaque mois, nous nous rapprochons encore un peu plus de nos clients.

Les points service comme les automates My Post 24 sont-ils suffisamment utilisés?

Certains d'entre eux le sont encore trop peu. Lorsqu'une filiale en exploitation propre est transformée, nous devons mieux tirer profit de la période transitoire pour faire découvrir aux clients toutes les solutions de remplacement.

Le 100^e automate My Post 24 a été mis en service au printemps, 100 autres suivront d'ici 2020. Un tel appareil est-il un substitut de même valeur qu'un office de poste fermé?

Non, bien sûr que non. Un automate My Post 24 ne remplacera jamais une filiale en exploitation propre. Il est utilisé en complément. Tandis que le nombre de lettres et de versements recule, celui des colis enregistre une forte progression. Dans ce domaine, nous devons et

voulons proposer des solutions accessibles 24 heures sur 24, 7 jours sur 7.

En modernisant des filiales, comme récemment celle de Fribourg, la Poste investit de nouveau dans le «béton jaune». Pourquoi ce changement de cap?

Les cas où nous investissons dans du béton sont extrêmement rares. Nos investissements vont principalement à la formation du personnel, à l'infrastructure (espaces-conseil) et au renouvellement des articles (guichets ouverts).

Les filiales en exploitation propre ne sont donc pas appelées à disparaître?

En modernisant les filiales, nous envoyons un signal clair: les filiales en exploitation propre sont importantes à nos yeux et elles le resteront. Au cours des prochaines années, nous investirons près de 40 millions

de francs dans la modernisation de quelque 300 filiales, car nous voulons maintenir l'accès direct à nos clients. Cela nous permet d'identifier leurs besoins et de leur faire découvrir nos produits. Je fais confiance à mes collaborateurs. Ils ont la compétence pour maîtriser une très large palette de produits et de prestations. Désormais, l'objectif est d'investir davantage dans la formation relative aux produits numériques.

La Poste en tant qu'entreprise fournissant des prestations du service public doit-elle réaliser des bénéfices avec ses filiales?

On ne nous assigne pas pour objectif de couvrir nos coûts. Néanmoins, on exige de nous que nous soyons performants et que nous adaptions en permanence notre réseau aux nouveaux besoins de la clientèle. Actuellement, notre réseau peut nous coûter près de 100 millions de francs. Ce chiffre est tout à fait justifié, car nous enregistrons des bénéfices avec nos produits postaux. Si cela n'était plus le cas, évidemment, nous ne proposerions plus un réseau de cette envergure.

Quels sont les projets pour le réseau postal après 2020?

Le développement du réseau se poursuivra, mais plus à ce rythme. Nous proposons un réseau là où il existe une demande. Notre intention n'est donc pas de nous lancer dans un nouveau grand projet de transformation du réseau. Sauf si le marché vient à changer radicalement.

Par exemple?

Si les versements au guichet étaient en chute libre, nous perdriions d'un coup 30% de notre chiffre d'affaires. Il nous faudrait bien sûr réagir. Toute autre entreprise ferait de même. Mais je ne m'attends pas à un tel scénario. Je pense que nous procéderons à d'autres adaptations, mais plutôt ponctuelles.

«Mes collaborateurs ont la compétence pour maîtriser une très large palette de produits.»

«Le développement du réseau se poursuivra, mais plus à ce rythme.»



Visionnez l'interview vidéo de Thomas Baur.

Comprenez-vous les raisons de la transformation du réseau?

La transformation du réseau implique aussi des changements dans le quotidien des collaborateurs de la Poste. Des membres du personnel indiquent s'ils en comprennent les raisons et comment ils gèrent ces mutations.

Texte: Sandra Gonseth



Daniela Dürr (55 ans), conseillère à la clientèle guichet/formatrice agence, filiale de Buchs SG

«Comme je forme le personnel des filiales en partenariat et que je familiarise les clients avec les nouveautés lors des transformations, je suis très impliquée dans cette thématique. Les réactions vives sont nombreuses, mais j'essaie toujours d'y répondre avec de bons arguments, comme l'allongement des horaires d'ouverture. De nombreux clients de la Poste sont alors d'accord avec moi pour dire que l'offre est suffisante. Je comprends la transformation du réseau, car la plupart des gens vont de moins en moins à la Poste. Je ne m'inquiète pas trop pour ma propre situation, je réfléchis toujours de manière positive.»

Prena Markaj (21 ans), conseillère à la clientèle guichet/back-office, filiale de Dietikon

«Je comprends la décision de la Poste de se mettre en phase avec son époque et donc avec le numérique. Je constate en effet au quotidien le recul du nombre de clients au guichet. Je n'ai pas de problèmes avec les nouvelles tâches, car j'appartiens à une génération qui a grandi avec les gadgets numériques. Maintenant, il faut surtout initier patiemment la génération plus âgée aux nouvelles possibilités de la Poste.»



Maurizio Carluccio (48 ans), responsable de filiale à Möhlin

«Comme notre région a été concernée par de nombreuses transformations de filiales en service à domicile et filiales en partenariat, l'évolution du réseau est un sujet important. Nous devons fournir un gros travail pour convaincre la clientèle et c'est parfois usant. Il est donc important de bien montrer les alternatives aux clients afin de les familiariser avec celles-ci. Bien sûr, les changements déclenchent aussi toujours des doutes, c'est normal. Quand la situation devient tendue, on se demande parfois quelle sera notre place. La confiance est alors une valeur importante.»



Elma Ibishi (25 ans), responsable de filiale à Tramelan

«Je comprends les raisons de la transformation du réseau. Nous aussi, nous enregistrons un fort recul dans le domaine des paiements. Si une filiale n'est plus rentable, il faut trouver une solution. Il est clair qu'en tant que collaborateurs, nous devons toujours vivre avec le risque qu'une filiale ferme un jour ses portes. Toutefois, en comparaison avec le privé, notre situation à la Poste est encore enviable. La Poste essaie toujours de rechercher une solution visant à un maintien de l'engagement, raison pour laquelle je ne me fais pas trop de soucis pour l'avenir. Mon âge joue certainement un rôle à cette positivité, car je fais partie d'une génération qui a grandi avec le numérique et je me réjouis d'intégrer cet outil dans mon quotidien professionnel.»

Christoph Bissegger (38 ans), responsable de filiale à Glattbrugg

«Je comprends tout à fait la transformation. Chez nous aussi, les volumes ont beaucoup diminué, notamment pour les versements. On ne peut pas empêcher le changement, la Poste doit être active dans d'autres secteurs d'activité. Chez nous aussi, une grande incertitude régnait dans l'équipe avant la décision quant à la filiale. J'ai donc essayé de me montrer rassurant, car j'étais convaincu que nous ne serions pas concernés. Suite à la décision de maintien de la filiale, le calme est revenu dans l'équipe.»



Monika De Groot-Krebs (53 ans), conseillère à la clientèle guichet, filiale de Frick

«Bien sûr, la transformation déclenche chez moi une certaine peur de l'avenir. Dans notre région aussi, des filiales de la Poste ont été transformées en filiales en partenariat. On vit dans une incertitude permanente. Mais il faut rester flexible et apprendre à faire face au changement. J'appartiens encore à une génération qui n'a pas grandi avec le numérique. Ce point constitue certainement un défi plus important pour moi que pour les jeunes collaborateurs.»



Andrea Minder (28 ans), personne de contact filiale à Mühleberg

«Notre filiale fermera en janvier 2019 et sera remplacée par une filiale en partenariat. La Poste m'a fait une proposition de maintien d'un engagement équivalent dans notre secteur de filiales, que j'ai accepté avec plaisir. Ce changement me réjouit tout en m'attristant un peu. D'un côté, je comprends les raisons de la transformation. Je constate au quotidien la baisse de fréquentation des clients. De l'autre, c'est bien sûr dommage de dissoudre notre trio bien rodé. Mais je considère l'avenir avec optimisme: c'est une bonne occasion d'évoluer.»



Tester, tenter, expérimenter...

Munis de tablettes, les collaborateurs de la filiale de Schaffhouse prennent l'initiative d'aborder les visiteurs dans l'espace d'accueil.

Dans plus de 30 filiales romandes et alémaniques, les collaborateurs de Réseau-Postal s'exercent à la pratique du conseil à l'aide de terminaux numériques. Dans le cadre du projet «#digitalfit», ils vont au devant des visiteurs en expérimentant des outils numériques. Visite à la filiale de Schaffhouse.

Texte:
Manuela Hess,
Céline Bonhôte
Photos:
Philip Böni

Depuis cet été, le travail de Monika Cizmadija, collaboratrice de la filiale de Schaffhouse, n'est plus tout à fait le même. Au cours des derniers mois, elle a commencé à aller à la rencontre des clients qui se trouvent dans la zone d'attente. Elle s'enquiert de leurs besoins, leur prodigue des conseils et leur montre directement sur sa tablette les possibilités qui s'offrent à eux. «Au début, j'ai dû faire un effort pour aborder les clients avec la tablette, reconnaît-elle. Maintenant, j'apprécie ce contact spontané dans l'espace d'accueil, ce surcroît d'humanité ainsi que l'enrichissement personnel et professionnel qu'il m'apporte.»

Expérience dans 30 filiales

Les activités de Monika Cizmadija ont évolué dans le cadre de «#digitalfit», le projet stratégique de RéseauPostal qui vise à mieux former le personnel de guichet aux outils numériques dans l'ensemble des filiales, tout en créant un lien entre les prestations physiques et numériques de la Poste. Il s'agit de répondre aux nouveaux besoins de la clientèle à l'ère du numérique. «Ce projet nous permet

d'aller tous ensemble de l'avant dans le processus de transformation numérique de la Poste», déclare Patrick Samson, responsable du projet. Une première phase de tests «#digitalfit» se déroule actuellement: dans 30 filiales des régions de Monthey, Schwyz et Schaffhouse, le personnel s'entraîne à dispenser des conseils en utilisant divers terminaux et contribue à façonner les interactions numériques de la Poste avec sa clientèle. En testant des tablettes, des ordinateurs portables et des applications, les membres du personnel abordent spontanément les visiteurs dans l'espace d'accueil, tirent des enseignements et se forgent une expérience.

Une autre façon de penser

Rahel Huber, Support de gestion et projets, ainsi que Jost Meyer et Kevin Römning, responsables d'exploitation, fournissent un appui à la mise en œuvre du projet dans la région de Schaffhouse. Dans ce cadre, ils misent sur des éléments ludiques pour former les membres du personnel à leurs nouvelles activités: «Par exemple, nous leur

Rahel Huber fournit un appui à la mise en œuvre du projet «#digitalfit» dans la région de Schaffhouse.



Monika Cizmadija, collaboratrice de la filiale de Schaffhouse: «J'apprécie ce contact spontané avec la clientèle dans l'espace d'accueil.»



Patrick Samson, responsable du projet «#digitalfit»: «Nous testons, tentons et expérimentons...»



Kevin Römring, responsable d'exploitation, mise sur des éléments ludiques pour former le personnel à ses nouvelles tâches.

proposons un quiz en ligne pour leur permettre de faire le point sur leurs propres connaissances des produits de la Poste, et de les améliorer, si nécessaire», explique Kevin Römring. «Avec «#digitalfit», l'un des principaux objectifs est aussi d'arriver à évaluer les situations et à les exploiter, précise Rahel Huber. Au lieu de simplement répondre à la question du client, nous allons plus loin, par exemple en lui montrant en quoi consiste le Login client Poste et quels sont ses avantages lorsqu'il vient au guichet pour nous signaler un changement d'adresse.» Il n'est pas facile pour tout le monde de rompre avec le mode de conseil pratiqué jusqu'alors. «Avec cette nouvelle forme de conseil, c'est aussi notre façon de penser, et donc notre culture, qui doit évoluer. Cela prend du temps», ajoute Jost Meyer.

Impressionnante ouverture d'esprit

Le responsable du projet, Patrick Samson, est très satisfait du déroulement de la phase de tests: «Les collaborateurs font preuve d'une ouverture d'esprit impressionnante.

J'estime qu'il faut avant tout pouvoir compter sur un personnel compétent, car il est le principal facteur de réussite du conseil à la clientèle, quels que soient les outils numériques à disposition. Ces derniers ne sont qu'un moyen utilisé pour atteindre le but visé: permettre la meilleure interaction possible entre le personnel et la clientèle.» C'est dans cette optique qu'un outil de conseil spécifique a été développé pour le pré-test «#digitalfit». Lors de chaque session de conseil à la clientèle, les collaborateurs de la filiale y consignent quatre informations clés: produit, durée du conseil, intérêt du client pour le produit et observations. Avec cet outil facile à utiliser, le personnel est bien armé pour conseiller et accompagner au mieux les clients. La phase de tests dans les filiales s'achèvera à la fin de l'année: «Nous testons, tentons et expérimentons...», résume Patrick Samson, fidèle à sa devise: «On ne perd jamais. On gagne ou on apprend!»

Après la phase de tests, l'équipe de projet analysera l'ensemble des observations recueillies et s'en servira pour planifier une éventuelle introduction dans toute la Suisse.

Des jeunes se projettent en 2025

Des élèves ont pu développer de nouveaux concepts de mobilité dans le cadre de l'eBusiness-Challenge (eBC), organisé par la Haute école spécialisée de Saint-Gall.



Texte: Daniel Moser / Photo: Patrick Ulbrich

L'eBC est un concours destiné à promouvoir la relève dans les technologies de l'information. Il a eu lieu pour la onzième fois cette année. Relevant le défi, 203 élèves de Suisse orientale ont réfléchi à de nouvelles idées commerciales sur le thème de «La mobilité du futur».

Les 48 équipes ont planché sur les besoins potentiels des clients de 2025 et fait preuve d'une grande imagination. Bon nombre de concepts de mobilité élaborés ont misé sur des véhicules petits et polyvalents, d'autres ont mis en scène des drones, des nacelles ou des véhicules à sustentation magnétique. Le développement durable n'a pas été oublié avec l'idée d'un système de cellules solaires installé sur le toit des cars postaux. Le concours a été remporté par l'équipe 3, du centre de formation professionnelle et continue de Wil-Uzwil. Ses pitches et son concept de bus de quartier personnalisé pour les seniors – le «Postolino» – ont séduit le jury.

L'équipe de lauréats avec les représentants de CarPostal (depuis la gauche): Martina Müggler (CarPostal), Angela Kohlbrenner, Manuel Lanter, Daniel Moser (CarPostal), Marco Hürzeler, Alexa Jöhl et Walter Schwizer (CarPostal).

La première navette porte à porte de Suisse

Kolibri est la première navette porte à porte de Suisse à pouvoir être réservée via une application. CarPostal teste cette nouvelle solution dans la région de Brugg depuis le 18 octobre.

Texte:
Urs Bloch

Depuis le 18 octobre, les voyageurs de la région de Brugg peuvent expérimenter une nouvelle forme de mobilité: via une application, ils commandent un minibus qui viendra les chercher à l'heure souhaitée pour les transporter sur le lieu de leur choix. En chemin, d'autres personnes empruntant le même itinéraire peuvent monter à bord. En partenariat avec AMAG et les CFF, et dans le

cadre d'une coopération avec le canton d'Argovie et l'Office fédéral des transports, CarPostal va tester Kolibri, une offre inédite en Suisse, pendant douze mois. Outre AMAG, deux compagnies de taxi locales, «Brugger Taxi» et «Taxi 24», sont responsables de l'exploitation des six minibus. Le service est assuré quotidiennement, de 6 heures à minuit, et jusqu'à 2 heures du matin les nuits du vendredi et du samedi. Le tarif de la course se situe entre le prix d'un trajet en taxi et celui d'un titre de transport public pour une distance équivalente. Le client peut partager la somme avec d'autres passagers; le paiement se fait systématiquement par carte de crédit. Avec Kolibri, CarPostal et ses partenaires ciblent les pendulaires et les personnes qui ne prennent pas les transports publics. Cette nouvelle solution de mobilité peut aussi être intéressante pour les sociétés et les entreprises du secteur de la santé souhaitant mettre à disposition de leur clientèle ou de leur personnel une offre de transport à la demande. Le projet pilote permettra de clarifier des aspects opérationnels et d'évaluer la demande.

kolibri.ch





Christian Plüss,
nouveau responsable
CarPostal

petite route caillouteuse à travers les ravins spectaculaires du Val S-charl. Le chauffeur conduisait d'une main de maître sur la route étroite et sinueuse, tout en commentant avec beaucoup d'humour les curiosités le long du trajet. A l'arrivée, il a été applaudi spontanément par les passagers enthousiasmés! Je l'ai remercié pour ce trajet exceptionnel, heureux de constater que CarPostal comptait de si bons chauffeurs.

Qui est Christian Plüss?

Je suis une personne optimiste et curieuse, qui aime faire bouger les choses. Je passe mon temps libre avec ma famille ou je pars faire du sport en pleine nature. Je considère la vie comme un développement constant et suis donc fasciné par les nouvelles évolutions technologiques et sociétales. Dans mon travail, je recherche des solutions sur le long terme englobant les intérêts des clients, des collaborateurs et de l'entreprise. De telles solutions nécessitent une fiabilité absolue, une

grande disposition au dialogue et un engagement important – des valeurs qui me tiennent à cœur et que je souhaite également transmettre à mes futurs collègues et collaborateurs.

Pourquoi intégrez-vous maintenant CarPostal?

CarPostal est l'une des marques les plus connues de Suisse, elle est presque un symbole pour le pays. Comptant parmi les acteurs principaux des transports publics en Suisse, CarPostal joue un rôle important dans le service public. A elle seule, cette tâche est déjà un défi passionnant. De mon point de vue, la crise actuelle est très clairement une opportunité d'introduire le changement: les transports publics sont confrontés à des défis de taille dus à l'apparition de nouvelles technologies et de nouveaux acteurs. Cela pose notamment la question de la capacité de financement.

CarPostal rembourse 205 millions

Sous l'égide de l'Office fédéral des transports (OFT) et en concertation avec la Conférence des directeurs cantonaux des transports publics (CTP), le montant du remboursement à verser à la Confédération, aux cantons et aux communes a été établi. En vertu des directives fixées, CarPostal procédera à des remboursements pour une somme totale de 188,1 millions de francs pour les années 2007 à 2018. Par ailleurs, CarPostal prévoit de rembourser de sa propre initiative 17,2 millions de francs complémentaires portant sur la période antérieure à 2007. Le remboursement aura lieu après la conclusion des conventions avec les cantons.

«Les transports publics sont face à des défis»

Quelle est la vision de Christian Plüss, nouveau responsable CarPostal? Nos trois questions.

Interview:
Stephan Appenzeller
Photo:
Simon Opladen

Depuis le 1er novembre, Christian Plüss est le nouveau responsable CarPostal. Titulaire d'un doctorat de l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich, ce cadre de 56 ans a occupé des postes de direction dans différentes entreprises suisses et internationales, le dernier d'entre eux étant celui de responsable de l'unité d'affaires Hydro Power Generation chez Alpiq SA. Auparavant, il a été directeur de l'Office fédéral de météorologie et de climatologie et a occupé des postes à responsabilités chez Erdgas Ostschweiz AG et auprès des CFF. Il apporte aussi son expérience des conseils d'administration.

A quand remonte votre dernier voyage en car postal?

Peu après ma nomination au poste de nouveau responsable CarPostal, j'ai passé des vacances dans les Grisons avec mon épouse et nos deux enfants. Nous avons pris le car postal de Scuol à S-charl, point de départ de notre randonnée en montagne. Le car postal était rempli jusqu'au dernier siège; l'itinéraire emprunte une

La Poste intègre le CLT de Bâle dans le CC de Härkingen

Les 86 collaborateurs concernés par l'intégration du centre logistique de traitement du courrier de Bâle au centre courrier de Härkingen se verront proposer un poste de travail.

Texte: Manuela Hess

Comme aucune requête n'a été soumise dans le cadre de la procédure de consultation, la Poste a définitivement décidé d'intégrer le centre logistique de traitement du courrier (CLT) de Bâle au centre courrier de Härkingen. Elle réagit ainsi à la diminution des volumes et au fait que les capacités du CLT sont de moins en moins utilisées. Par ailleurs, la Poste et les CFF prévoient de remplacer l'actuel bâtiment postal par un nouveau complexe baptisé «Nauentor». Des logements et des surfaces de bureau et de services verront ainsi le jour d'ici 2028 à un endroit central, à proximité immédiate de la gare CFF de Bâle. Le guichet des clients commerciaux restera à proximité du site actuel à Bâle. Un nouveau site est recherché pour

héberger la région de distribution courrier (RDC) de Bâle, qui se trouve actuellement aussi dans le bâtiment postal. Des informations détaillées à ce sujet suivront en temps voulu par l'intermédiaire des supérieurs.

Des offres appropriées pour le personnel

La Poste effectue l'intégration du CLT de Bâle dans le centre courrier de Härkingen en assumant sa responsabilité sociale dans toute la mesure du possible. Les collaborateurs concernés reçoivent des offres pour le maintien de leur engagement dans le centre courrier de Härkingen. Le pourvoi des postes pour le guichet des clients commerciaux, qui continuera à être exploité à proximité du site actuel, interviendra à un stade ultérieur. Par ailleurs, un plan social étendu est disponible. La Poste intègre dès que possible les collaborateurs concernés dans les mesures organisationnelles et les tiendra informés en continu et en toute transparence des étapes suivantes.

Au restaurant à la maison

Manger chez soi comme au restaurant sans cuisiner? Oui, c'est possible: grâce à Menu Casa qui livre une grande variété de menus au domicile des clients.

Texte: Claudia Langenegger



Livraison à domicile de plats prêts à déguster. Les collaborateurs de la Poste bénéficient d'un rabais de 50% sur la première commande.



Plus d'infos sur menu-casa.ch/welcome

La Poste livre à domicile des menus prêts à déguster. Il suffit de les réchauffer brièvement au four traditionnel ou au four à micro-ondes avant de se mettre à table, comme au restaurant. Livrés sur assiette, les plats sont déjà joliment présentés. Ce service est le fruit d'une collaboration entre la Poste et Bischofszell produits alimentaires SA, une entreprise de Migros. Les menus sont élaborés et conditionnés dans des conteneurs conçus à cet effet.

Des créations pour tous les goûts

Soupe de légumes d'automne, plat d'hiver revigorant, pâtes à la méditerranéenne, café complet copieux, salade sur le pouce, muesli croustillant: Menu Casa propose pratiquement tout. La carte offre une grande variété de plats ainsi qu'une sélection de boissons (eaux minérales, jus de fruits et vins).

Pratique et en ligne

On passe commande en ligne sur menu-casa.ch. L'avantage: la recherche de plats peut être paramétrée pour tenir compte d'éventuelles allergies et de préférences alimentaires. Ainsi, que l'on soit végétarien, amateur de mets épicés ou carnivore convaincu, on obtient un aperçu des offres correspondantes. Toute commande passée du lundi au vendredi jusqu'à midi est livrée par la Poste le lendemain matin. Bon appétit!

77%
des acheteurs
souhaitent bénéficier
de **retours gratuits**.
Mais ils sont offerts
par seulement 25%
des boutiques.

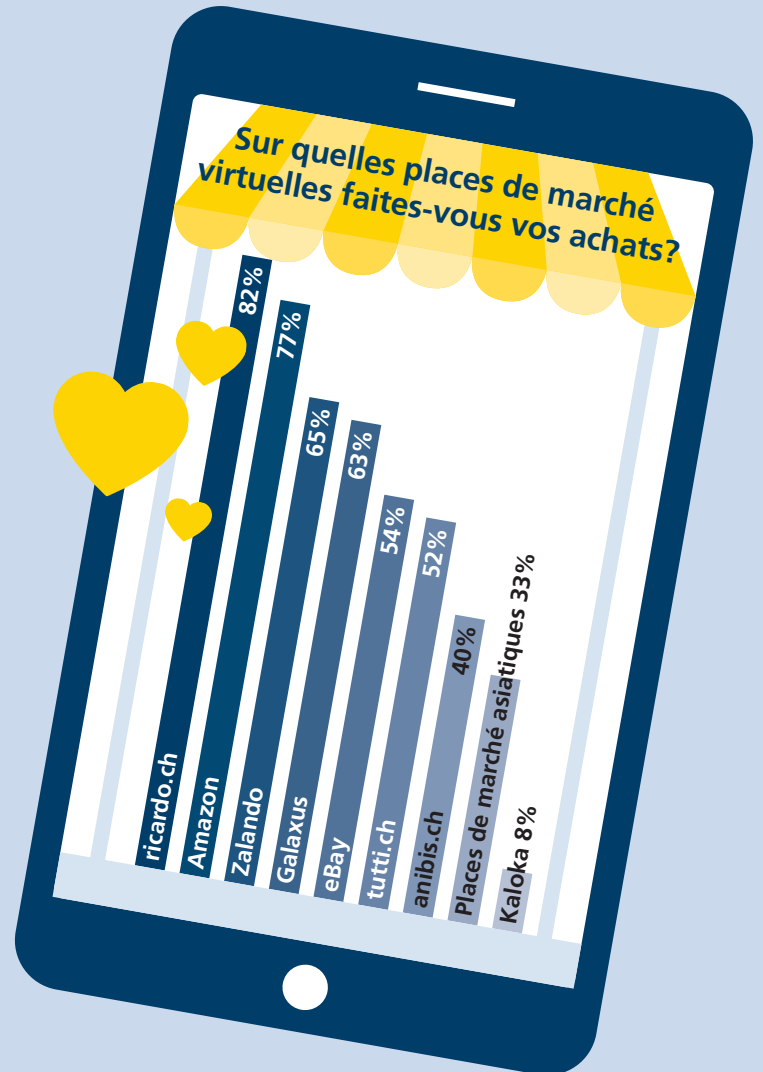
Commerce en ligne de A à Z

Texte: Claudia Langenegger

Se faire expédier gratuitement la marchandise à la maison et payer sur facture: pour les acheteurs en ligne suisses, c'est la définition du service parfait. Mais quelles prestations les commerçants proposent-ils sur les plateformes en ligne? La Poste a désormais la réponse à cette question: pendant l'été 2018, elle a réalisé une enquête auprès des commerçants en ligne suisses, en collaboration avec la Haute école de Lucerne et la Haute école spécialisée du Nord-Ouest de la Suisse. Les résultats du baromètre de l'e-commerce suisse sont également disponibles. La Poste établit chaque année ce baromètre en collaboration avec la Haute école de gestion de Zurich. Ces études révèlent par exemple que la livraison gratuite est très importante pour les acheteurs. La moitié des exploitants de boutique en ligne interrogés satisfont déjà ce souhait des clients.

Informations et résultats sont disponibles sur
e-commerce.post.ch/fr/guide-e-commerce.html

74%
des acheteurs
souhaitent pouvoir
suivre en ligne les
envois.



Clients: Quelles options de paiement préférez-vous?

Commerçants: Quelles options de paiement votre boutique offre-t-elle?



Facture
77% 81%



Carte de crédit
73% 76%



Carte de débit PostFinance
35% 58%



PayPal
35% 58%

Un nouveau centre colis dans le Bas-Valais



Premier coup de pelle le 8 octobre 2018 à Vétroz (VS): un nouveau centre colis régional sort de terre. Avec Cadenazzo (TI) et Untervaz (GR), il s'agit de l'un des trois sites décentralisés qui seront bâtis d'ici 2020. Les centres logistiques de Bex, Brigue, Sierre et Sion seront transférés dans ce centre.

Pelles jaunes et casques jaunes pour un avenir jaune dans les régions: Ulrich Hurni, directeur général de la Poste, et deux personnalités politiques valaisannes ont donné le premier coup de pelle symbolique.

Olivier Cottagnoud, président de commune de Vétroz, Ulrich Hurni, directeur général de la Poste et Christophe Darbellay, conseiller d'Etat du canton du Valais, donnent le premier coup de pelle symbolique (de gauche à droite).

URGENT REMISE POUR LE PERSONEL LE COURSIER INTERNATIONAL ULTRA-RAPIDE

EN PROFITER
MAINTENANT

URGENT est le mode d'acheminement le plus rapide pour les marchandises et les documents vers 220 destinations dans le monde entier. En qualité de collaborateur de la Poste, vous pouvez bénéficier de remises exclusives sur les envois URGENT.

LA POSTE 

International, ultra-rapide et avec remise

Quand on veut que le calendrier de l'avent qu'on a fait soi-même arrive au plus vite aux Pays-Bas, que la lettre d'amour soit remise le jour même à Paris ou que le cadeau d'anniversaire personnel soit livré à temps à l'amie qui habite à New York, le service URGENT est de mise. C'est le mode d'expédition de la Poste le plus rapide pour envoyer les colis et les lettres dans le monde entier. Il suffit d'établir la lettre de voiture sur poste.ch/lettre-de-voiture, de l'imprimer et de l'apporter à l'office de poste avec l'envoi. Présenter la carte d'identité du personnel en remettant l'envoi. Informations sur les destinations, les prix et les délais de distribution sur poste.ch/calculer-les-prix

A partir du 1^{er} novembre 2018, les collaborateurs de la Poste bénéficieront de remises sur les envois de marchandises et de documents en URGENT

Remise	Zone 1 Europe	Zone 2 USA/Canada	Zone 3 Autres pays
Lettres (documents)	– 20 francs	– 30 francs	– 40 francs
Colis jusqu'à 5 kg	– 30 francs	– 40 francs	– 50 francs
Colis de plus de 5 kg	– 60 francs	– 70 francs	– 80 francs

Colis rapides dans le trafic urbain

Une circulation dense, de nombreux bouchons et une progression au pas: livrer des colis pendant les heures de pointe n'est pas facile dans les villes suisses. La solution? Une logistique innovante. Un test a été mené avec succès à Zurich.

Texte: Claudia Langenegger

Le commerce en ligne est en plein essor. Livrer rapidement des colis de plus en plus nombreux aux clients relève du défi. Il devient de plus en plus difficile d'effectuer des livraisons rapides en ville pendant les heures de pointe. Il faut donc mettre en place une logistique innovante. Outre des projets visionnaires comme le système de livraison souterrain Cargo sous terrain, il existe des approches de solution qui mettent en œuvre une logistique plus flexible et fortement connectée.

En collaboration avec sa société affiliée notime et Kyburz, la Poste a testé la livraison de colis via des micro-hubs avec la Distribution le soir en ville de Zurich.

Les colis étaient transportés avec des véhicules électriques de Kyburz depuis la base de distribution de la Poste à Oerlikon vers deux hubs plus petits au centre-ville de Zurich. La desserte capillaire des ménages était ensuite effectuée par des coursiers à vélo de notime. L'essai a été concluant et se poursuit. Une fois que le concept aura été peaufiné, ce projet devrait être étendu à d'autres villes de Suisse.



Logistique de précision bien pensée dans le centre-ville de Zurich.

A female postal worker, Renate Salvisberg, is shown from the chest up, sitting on a motorbike. She is wearing a dark, heavy raincoat with yellow accents and a dark hat. She is looking towards the camera with a slight smile. The background shows a building with a red awning and corrugated metal siding. It is raining, with water droplets visible in the air. The motorbike is yellow and black. The text 'LA POSTE EST LÀ. POUR TOUS.' is overlaid in large white letters on the right side of the image.

LA POSTE EST LÀ. POUR TOUS.

Dans le quartier bernois de la Lorraine aussi, avec gentillesse.
Renate Salvisberg est toujours de bonne humeur lorsqu'il s'agit d'apporter aux habitants du quartier de la Lorraine leur courrier. Et parfois même de leur rapporter leur tortue partie en vadrouille.

poste.ch/renate

LA POSTE 

«Un capital important reste inexploité»

Avec l'offre de Working Capital Management (offre WCM), la Poste et PostFinance aident les moyennes et grandes entreprises à obtenir davantage de marge de manœuvre financière.

Texte: Julia Dieziger

Qu'est-ce que le Working Capital Management? Daniel Maucher répond dans l'interview ci-dessous. En tant que responsable Développement de solutions et exploitation WCM chez PostFinance, il est chargé de concevoir et de mettre en place les solutions WCM.



Daniel Maucher, responsable Développement de solutions et exploitation WCM chez PostFinance, s'est exprimé lors du Swiss WCM Summit 2018, l'événement dédié au WCM en Suisse.

Qu'est-ce que le Working Capital Management?

En général, un capital important reste inexploité dans les entreprises, soit parce qu'il est lié à un stock inutilement élevé, soit parce que les clients paient relativement tard, ce qui contraint l'entreprise à attendre longtemps les rentrées d'argent. Des mesures WCM permettent de libérer ce capital et d'accorder aux entreprises une plus ample liberté financière afin de réaliser leurs projets de croissance, par exemple. Avec notre offre WCM, nous allégeons le travail des clients au cours de ces processus avec différentes solutions telles que l'affacturage, le reverse factoring ou encore l'escompte dynamique. Ce faisant, nous intervenons là où le capital est mis en jachère: au

niveau des débiteurs, des créanciers et/ou des stocks.

Pouvez-vous décrire le fonctionnement du WCM à l'aide d'une solution WCM de la Poste et de PostFinance?

Prenons l'exemple de l'affacturage: cette solution WCM se focalise sur les débiteurs et vise à ce que nos clients attendent moins longtemps leur dû et puissent générer des liquidités plus rapidement. Les entreprises transfèrent leurs créances sur client à PostFinance, qui règle les factures de vente sous quelques jours et les aide ainsi à libérer leur capital lié.

Quelle plus-value mutuelle la Poste et PostFinance peuvent-elles apporter avec l'offre WCM?

Avec le WCM, l'objectif est toujours de gérer intelligemment les flux financiers parallèlement aux flux de marchandises physiques. Notre offre de prestations WCM bénéficie à la fois du savoir-faire de la Poste en matière de logistique et des compétences financières de PostFinance. Nous travaillons en étroite collaboration dans la distribution aussi.

Quels avantages présente la collaboration avec PostFinance et la Poste pour les clients dans le cadre de leur WCM?

S'ils le souhaitent, nos clients peuvent bénéficier d'un soutien personnalisé pour leur WCM d'un seul tenant – de l'analyse et du conseil jusqu'à la conception et à la mise en œuvre. Notre savoir-faire en matière de WCM repose sur une longue expérience et sur une étroite collaboration avec le Supply Chain Finance Lab de l'Université de St-Gall. Enfin, l'importante solvabilité de la Poste nous permet de proposer à nos clients WCM des conditions particulièrement avantageuses.



Que représente le WCM pour les entreprises suisses? Chaque année, l'étude WCM fait le point. Cette publication est réalisée par l'Université de Saint-Gall, en collaboration avec la Poste et PostFinance.

En savoir plus sur l'offre WCM

De plus amples informations concernant l'offre WCM de la Poste et de PostFinance, le Swiss WCM Summit (principal événement spécialisé dédié au WCM en Suisse) et l'étude WCM 2018 sont disponibles sur poste.ch/wcm et postfinance.ch/wcm.

People4Post: alternative intelligente aux offres d'emploi traditionnelles

Lorsqu'un collaborateur amène dans l'entreprise un nouveau collaborateur externe, dans le meilleur des cas, cela profite à tous les trois. Avec People4Post, la Poste met à profit les réseaux privés des collaborateurs. Nous avons discuté de ce programme avec Simon Graf, spécialiste Recrutement à la Poste.

Texte: Magalie Terre / **Photos:** Christina Messerli



Simon Graf, spécialiste Recrutement à la Poste et expert People4Post

Qu'est-ce que People4Post?

People4Post est un programme de recommandation numérique mis en place à l'échelle de tout le groupe. Les collaborateurs de la Poste ont la possibilité de recommander des amis ou des connaissances de leurs cercles privé et professionnel dont le profil correspond à un poste précis. Si cette personne est finalement engagée, le collaborateur qui a recommandé le candidat reçoit une prime.

Comment fonctionne la recommandation des offres d'emploi?

Pour commencer, les participants intéressés s'inscrivent sur la plateforme People4Post ou téléchargent l'application. Toutes les offres d'emploi disponibles y sont répertoriées. Elles peuvent alors être partagées par e-mail, WhatsApp ou sur les réseaux sociaux comme Facebook, Twitter, XING ou LinkedIn.

Pourquoi la Poste utilise-t-elle People4Post?

Les spécialistes dans les domaines de l'informatique, du développement commercial ou de l'innovation sont très demandés et donc rares. Dans certaines régions de Suisse, il est plus difficile de trouver des collaborateurs pour certains postes. C'est pourquoi la Poste mise sur les recommandations des collaborateurs qui, expérience faite, sont plus efficaces que d'autres mesures.

Quels sont les avantages de la recommandation par les collaborateurs?

Les collaborateurs de la Poste peuvent s'adresser directement aux personnes de leurs réseaux qui présentent le profil adéquat. En raison du contact personnel entre les collaborateurs et les candidats externes, la probabilité que les collègues potentiels soient vraiment adaptés à l'entreprise et au poste proposé est plus élevée. Par ailleurs, les collaborateurs sont les plus à même d'expliquer comment ils vivent leur travail à la Poste.

Combien d'utilisateurs compte People4Post?

Près de 3000 collaborateurs sont inscrits et recommandent régulièrement des postes.

Où le programme a-t-il particulièrement fait ses preuves et où y a-t-il encore du potentiel?

Des recommandations aboutissent dans toutes les fonctions. Un bon exemple est le conseil à la clientèle, où des collaborateurs multilingues sont recherchés. Depuis peu, les places d'apprentissage sont également publiées sur People4Post. La Poste espère ainsi augmenter le nombre de recommandations réussies, car les places d'apprentissage sont difficiles à pourvoir dans certaines régions. People4Post est encore peu connu en Suisse romande et au Tessin. Avec des mesures de communication ciblées, la Poste entend motiver les collaborateurs de ces régions à exploiter leurs réseaux pour des recommandations.

La prime n'est-elle pas une motivation un peu simpliste pour que les collaborateurs recommandent des personnes de leur réseau?

Il est certes séduisant de recevoir une récompense pour avoir recommandé un bon candidat. Mais la vraie motivation est de s'impliquer dans le recrutement de nouveaux collègues et de pouvoir être fier quand quelqu'un que l'on a recommandé a été engagé.

Les candidats du programme People4Post sont-ils privilégiés par rapport à d'autres candidats?

Non. Les candidats recommandés sont soumis au processus de sélection habituel.

S'inscrire:

Internet: poste.ch/people4post
 Application: talentry / domaine: People4Post
 Pour toute question: people4post@poste.ch

Urs Lerch de PostFinance a vu sa recommandation aboutir.



Urs Lerch, l'histoire d'une recommandation qui a abouti

Urs Lerch travaille en tant que responsable Compliance chez PostFinance et a fait passer avec succès une annonce d'emploi à la Poste à l'une de ses connaissances.

«People4Post a été présenté lors de la manifestation de bienvenue de PostFinance. Ce programme m'a enthousiasmé et je me suis immédiatement inscrit. Je suis alors tombé sur une offre d'emploi qui convenait parfaitement à l'une de mes connaissances. Totalement par hasard, cette personne m'avait révélé quelques jours auparavant pendant l'entraînement de football qu'elle recherchait de nouveaux défis dans sa vie professionnelle, même si elle n'avait pas encore entamé de démarches. Je lui ai transféré l'annonce sur LinkedIn. Peu de temps après, cet ami a été invité à un premier entretien et quelques semaines plus tard, il signait son contrat de travail. Ce qui est fantastique, c'est que People4Post m'informait en temps réel à chaque étape. J'ai pu féliciter mon ami pour son nouveau poste avant même qu'il ne m'apprenne la bonne nouvelle.»

Evelyn Schnarrenberger a été engagée à la Poste grâce à son amie.



Evelyn Schnarrenberger, engagée à la Poste grâce à une fidèle camarade

Evelyn Schnarrenberger et Cosima Hansen ont suivi le même parcours professionnel, fondé une famille au même moment et travaillent maintenant toutes les deux à la Poste.

«Cosima et moi, nous nous sommes rencontrées à Bienne en 2001. Nous avons suivi ensemble la formation de planificatrice en communication. Quand Cosima a appris que j'étais à la recherche d'un emploi, elle a commencé à m'envoyer régulièrement des annonces par WhatsApp. Peu de temps après, je suis tombée sur l'offre appropriée. Je n'ai pas hésité une seule seconde et j'ai envoyé ma candidature. Avec succès! Je travaille aujourd'hui comme conseillère en communication marketing à la Poste. Je suis contente de savoir que Cosima s'est investie pour moi et m'a considérée capable de relever ce défi. Cela m'a donné dès le départ une image positive de la Poste.»

«La Suisse s'est longtemps reposée sur ses lauriers»

Stephan Sigrist, fondateur et directeur du think tank W.I.R.E., préconise de donner la priorité à une conception globale de l'innovation, en accordant une attention particulière aux besoins des clients.

Interview: Simone Hubacher

Tout le monde veut être innovant. Mais qu'est-ce qu'une innovation, exactement?

Stephan Sigrist: Le cœur d'une innovation, c'est l'utilité d'une solution pour un client, pour une entreprise ou pour la société. Une innovation ne doit pas être axée uniquement sur le marché, mais aussi sur les processus, tout en étant en adéquation avec la société. Contrairement à ce que l'on croit souvent, une innovation n'est donc pas une découverte ou une nouvelle technologie en soi.

Quel est le rôle du numérique?

Clairement, il est central, mais il est aussi gonflé par l'effet de mode autour de ce phénomène. Heureusement, on se rend compte aujourd'hui qu'il existe aussi un potentiel pour la différenciation et pour le conseil en marge des solutions numériques.

Avec votre regard extérieur, comment percevez-vous l'innovation à la Poste?

En tant que client, j'ai surtout remarqué le portail numérique qui me permet de gérer moi-même la distribution de mes envois. Il s'agit d'une grande valeur ajoutée, avec même un potentiel d'optimisation supplémentaire. D'autres aspects m'ont aussi permis de percevoir la Poste comme une organisation innovante, qui ne ménage pas sa peine pour favoriser une culture ouverte et agile.

Qu'est-ce que la Poste peut encore améliorer en matière d'innovation?

Je ne peux pas donner d'appréciation globale. Des impressions ponctuelles me font cependant penser que, sur de nombreux plans, la culture d'innovation de la Poste est très axée sur les progrès techniques et numériques. Or, je mettrais plus l'accent sur la conception globale de l'innovation, avec une attention particulière pour les besoins des clients.

Qu'est-ce qui distingue les entreprises innovantes en Suisse?

L'audace dont elles font preuve pour se concentrer sur un besoin futur, mais aussi leur capacité à s'adapter aux nouvelles conditions-cadres et à les suivre avec passion en développant leur propre approche. Pour sortir des sentiers battus, il faut savoir développer ses propres solutions. Il est primordial que la réflexion et les actes s'inscrivent dans le long terme. Il faut par ailleurs tenir compte du fait que les projets ne sont pas à l'abri d'un échec.

Où se situe la Suisse en comparaison internationale?

D'après des études réalisées récemment, la Suisse n'est plus le pays le plus compétitif. Ses structures manquent d'agilité, contrairement à celles des Etats-Unis. La Suisse s'est longtemps reposée sur ses lauriers. Les start-up sont importantes pour la capacité d'innovation, mais cela ne suffit pas. L'enjeu se situe avant tout au niveau des grandes entreprises qui manquent de flexibilité, mais aussi des PME qui constituent la colonne vertébrale de l'économie suisse. Néanmoins, la Suisse peut s'imposer à l'échelle internationale, car elle dispose d'un atout non négligeable: les liens étroits qui existent ici entre science, économie et autorités.

Comment soutenez-vous les entreprises, c'est-à-dire vos clients?

Nous aidons les organisations à se renforcer pour préparer l'avenir. Avec nos clients, nous identifions des innovations possibles et élaborons des «cartes géographiques» qui les aident à mettre le doigt suffisamment tôt sur les changements importants et à s'orienter dans l'environnement dynamique actuel. Pour cela, nous favorisons les interactions dans le cadre d'exposés et d'ateliers, ou organisons des travaux de projets stratégiques. Souvent, nous accompagnons les clients sur une longue période. Le système d'identification précoce est maintenu en continu, car les partenaires veulent réfléchir en permanence aux opportunités et aux défis qui se présentent. C'est ainsi qu'ils obtiennent le plus de résultats.



Stephan Sigrist

Think Tank W.I.R.E

W.I.R.E. est un think tank interdisciplinaire leader, qui étudie depuis une dizaine d'années les évolutions économiques, scientifiques et sociétales à l'échelle mondiale. Ce laboratoire d'idées suisse se concentre sur l'identification précoce de nouvelles tendances et sur la façon de les transposer en stratégies et champs d'action inédits, pour les entreprises et les institutions publiques. Il est spécialisé dans l'économie numérique, l'innovation sociale et les mesures pour la viabilité à long terme des organisations.

thewire.ch



Innovatrice

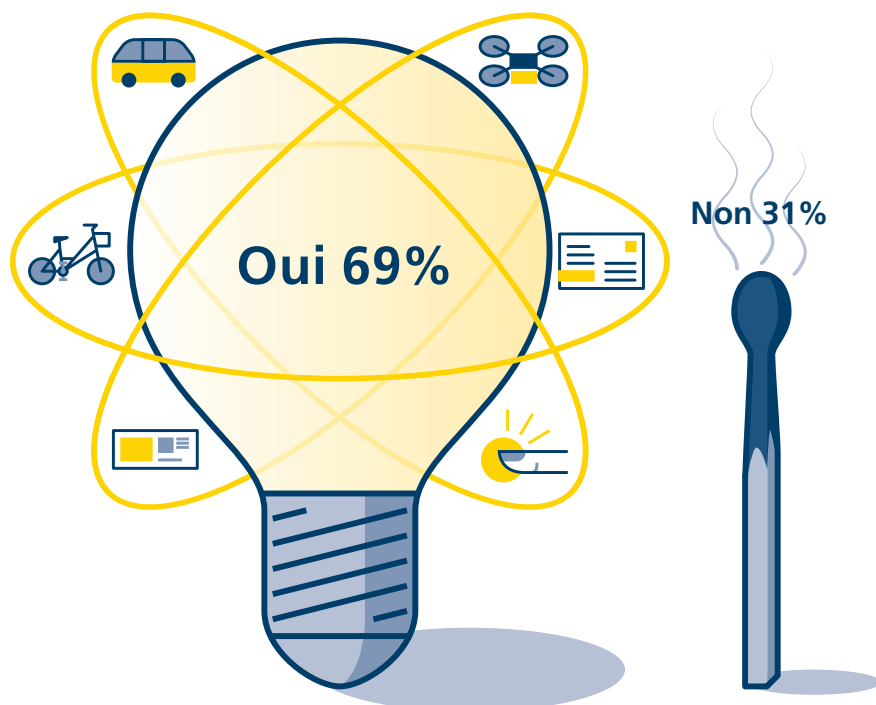
Jasmin Spycher



Résultat du sondage

La Poste est-elle capable d'innover?

Découvrez d'autres réactions de collaborateurs sur l'intranet.



Etes-vous assez résilient pour gérer les défis professionnels et privés?

Exprimez votre opinion en ligne
www.post.ch/journaldupersonnel

ou par écrit à
La Poste Suisse SA
 Rédaction «La Poste» (K12)
 Wankdorfallee 4, 3030 Berne

Du bon pain frais provenant de la boulangerie locale à récupérer tranquillement dans la boîte aux lettres? Cet automne, près de 300 clients de la ville et de l'agglomération de Berne ont participé à un projet pilote: chaque jour, ou deux à trois fois par semaine, on leur a livré à domicile un pain-surprise tout droit sorti de la Confiserie Eichenberger. Ce sont les facteurs qui en ont assuré la distribution dans le cadre de leur tournée habituelle. Dans un entretien vidéo, le responsable du projet Jasmin Spycher (PMG61) nous explique comment fonctionne ce service de livraison de pain et nous dévoile les premières impressions de la Poste sur la base du projet pilote.



Scannez le code QR ci-contre et visionnez la vidéo.



Le facteur phototographe

Pendant des années, Peter Ernst, facteur à Brienz, est parti en tournée avec son appareil photo compact et a réalisé des centaines de portraits en noir et blanc. Une petite sélection d'entre eux est aujourd'hui présentée dans un livre.

Texte:

Lea Freiburghaus

Photos:

Monika Flückiger

«Mon père est décédé alors que je n'avais que 10 ans», raconte Peter Ernst (78 ans), ancien facteur de Brienz passionné de photo. Sa mère l'a élevé seule avec ses trois frères et sœurs plus âgés. «Elle a travaillé dur: elle cousait, cultivait des légumes et cuisinait.» Avec le modeste salaire de sa sœur de 15 ans son aînée, ils s'en sortaient bien. «A vrai dire, il ne nous manquait rien», se remémore-t-il.

De préférence des «têtes de caractère»

Peter Ernst a été marqué par son enfance dans un milieu modeste. «J'éprouve un profond respect pour les personnes qui réussissaient à gérer elles-mêmes leur vie malgré des circonstances adverses, dit-il. Pour les gens qui vivent en marge de la société et ne correspondent pas forcément aux normes sociales.» Dans le village de Brienz, où il a grandi et travaillé pendant 45 ans en tant que facteur, il s'agissait principalement de journaliers, de sculpteurs sur bois, de bergers, de valets de ferme et de femmes célibataires. Peter Ernst était également fasciné par les professionnels particulièrement ingénieux et les personnalités non conformistes. Pendant des années, ils ont été ses sujets photographiques de prédilection. Dans le dialecte de Brienz, ces originaux étaient surnommés des «Schlopfi».

Un talent inné à l'œuvre

Entre le début des années 1960 et les années 1990, l'ancien facteur a réalisé des centaines de portraits en noir et blanc. Il peut raconter l'histoire de chacun. «J'aime les gens», explique Peter Ernst. Et cela se sent: ses sujets le connaissaient bien et lui faisaient confiance. «En tant que facteur, on pénètre dans presque

tous les ménages et on est confronté à des conditions de vie et des habitudes très différentes.» En général, Peter Ernst ne prenait qu'une seule prise de vue avec son appareil. Un grand nombre de ces portraits se distinguent par une grande qualité esthétique. Ses portraits révèlent un talent inné de photographe à l'œuvre.

Proche de la nature

Peter Ernst a reçu son premier appareil photo de sa mère pour sa confirmation. A l'époque, ce n'était pas un cadeau ordinaire. «Au début, je photographiais des paysages, des animaux et mes collègues», se souvient-il. Le Brienzois amoureux de la nature était souvent en balade à l'extérieur. Lorsqu'il était enfant, il passait l'été à l'alpage. Voilà 50 ans qu'il chasse le chamois au mois de septembre. Aujourd'hui encore,

Peter Ernst, facteur retraité et photographe, devant la maison familiale datant du XVI^e siècle.





Meutris par la vie: Peter Ernst photographait de préférence des personnes en marge de la société.

il aime par dessus tout passer ses vacances à faire les foins, cueillir des baies et travailler dans la forêt.

Facteur, un métier de rêve

Cet ami de la nature a tout de suite trouvé son travail de facteur très sympathique. «Notre voisin était facteur et, durant mon enfance, je le voyais régulièrement rentrer chez lui vers 15h30. Cela me paraissait une vie idéale.» Travailler en plein air – et beaucoup plus important encore – être son propre chef: voilà pourquoi Peter Ernst est entré aux PTT au terme de sa scolarité et d’une année en Suisse romande. Après une formation à Berne et de premières expériences professionnelles dans les environs de la capitale et dans l’Emmental, il est retourné dans son village natal en 1962.

Pour la postérité

200 de ses photographies, dont la plupart ont été prises lors de ses tournées, ont été publiées entre 1981 et 1998 sous la forme de calendriers produits par l’imprimerie locale. Le reste des images était conservé jusqu’à récemment au domicile de Peter Ernst, majoritairement sous forme de diapositives ou de tirages papier. «Je me suis toujours dit qu’on pouvait pratiquer un loisir pendant un certain temps, puis qu’il fallait lâcher prise.» Autrement dit: ce que la postérité en fait n’est plus son affaire. Andreas Staeger, journaliste et rédacteur n’était pas de cet avis. Il a créé le projet «Brienzer Fototruckli» afin qu’au moins une partie des photos soient transmises aux prochaines générations. Depuis lors, ces images sont considérées comme de précieux biens culturels et des témoins importants d’une

époque. Une sélection de 200 clichés a été numérisée par une entreprise spécialisée. Les indications biographiques des sujets ont été traitées et consignées par écrit sur la base d’entretiens et de recherches. Un livre avec des images et des histoires choisies vient d’être publié.

Pas de sujet, pas de photo

Et quel est aujourd’hui le rapport du retraité à la photo? «Je ne fais plus que des photos pour moi», raconte Peter Ernst, et généralement avec le smartphone et non plus avec un appareil. Il n’a jamais franchi le pas de la photo argentique à la photo numérique. Et il ajoute avec regret: «Au fil des ans, mes sujets favoris, les originaux du village, ont disparu.» Peut-être en est-il un aujourd’hui – sans s’en rendre compte.

fototruckli.ch

Offre spéciale

Les collaborateurs actifs et retraités de la Poste peuvent commander le livre «Brienzer Fototruckli» au prix préférentiel de 28 francs. Veuillez envoyer vos commandes d’ici au 15 novembre 2018 au plus tard à l’adresse redaction@poste.ch sans oublier d’indiquer vos prénom, nom et adresse complète.

Vacances d'hiver en Suisse



**15 %
de rabais**

15 % de rabais pour tous les salariés et les retraités de la Poste sur tous les appartements de vacances Reka en Suisse. Réservez maintenant : **reka.ch/poste** ou **+41 31 329 66 99**

Powered by Fonds du Personnel Poste



reka



Pour Kurt Flückiger (90 ans), facteur était un métier de rêve. Il a distribué le courrier dans l'ouest de Berne pendant presque 30 ans.

Interview:

Lea Freiburghaus

Photo:

François Wavre

Kurt Flückiger, à 90 ans, vous faites encore des sorties en vélo que de nombreux jeunes parviendraient tout juste à boucler. Votre passion pour le cyclisme vous vient-elle de votre carrière à la Poste?

Non, je n'ai jamais distribué le courrier à vélo. C'est plutôt d'origine génétique: mécanicien vélo, mon père avait un magasin et un atelier à Huttwil.

Comment êtes-vous arrivé à la Poste?

J'ai été formé comme ébéniste, mais je ne voulais pas passer mes journées enfermé. J'ai donc recherché un travail en extérieur, bien payé qui plus est. C'est comme ça que je me suis retrouvé à la Poste en 1964. Comme il n'y avait aucun poste disponible à Huttwil, j'ai déménagé à Berne Bümpliz avec ma jeune famille. J'y ai effectué un apprentissage de facteur pendant un an.

«Je cherchais un travail en extérieur et bien payé.»

A quoi ressemblait votre quotidien?

Au début, je me déplaçais avec le chariot à timon, muni d'une sacoche pleine d'argent ainsi que des carnets de distribution et des journaux. Nous nous occupions de tout: versements, paiements, remboursements, journaux – à l'époque, on distribuait encore la NZZ trois fois par jour. Je ne déjeunais jamais chez moi, car on m'offrait toujours quelque chose lors de ma tournée. Le samedi, mes filles m'accompagnaient souvent et je

les laissais rentrer à la maison avec moi dans le chariot de distribution. Après un accident de ski, j'ai été muté sur une tournée en véhicule motorisé.

Quelle était la situation au moment de votre départ à la retraite en 1993?

La première apprentie factrice venait juste de commencer sa formation chez nous à Bümpliz et mes collègues faisaient leurs premiers pas avec l'ordinateur que nous avions reçu peu auparavant.

Quel événement vous est resté en mémoire?

Un jour, j'ai dû distribuer un gros tuyau. Avec le tuyau sur le toit de la voiture, j'ai emprunté le passage d'un grand immeuble pour y livrer la marchandise. Lorsque j'ai voulu redémarrer, il y a eu une violente secousse et mon toit s'est arraché: quelle horreur! Cela m'a coûté cher de rapporter cet incident à mon chef.

Où vous conduira votre prochaine sortie en vélo?

Très probablement un aller-retour entre Bellinzone et Ascona, car je passe beaucoup de temps au camping à Bellinzone durant l'été. Malheureusement, je n'ai pas pu faire le tour du lac Majeur cette année. Mais il faut avouer que je n'ai plus 20 ans.

Fidélité à la Poste

50 ans

CarPostal

Schlaefli Charly, Yverdon-les-Bains

Personnel

Addor Carlo, Bern

45 ans

Services centraux

Constantin Claude-Alain, Lausanne

PostMail

Engetschwiler Paul, Baar
Fontana Franz, Schwarzenburg
Gilgen Christian, Bern
Pfyl Pius, Schwyz
Stalder Franz, Rheinfelden
Stocker Roman, Schmerikon
Truniger Hanspeter, Härkingen

RéseauPostal

Bratschi Beat, Biel/Bienne
Freymond-Hänni Gertrude, Morges

CarPostal

Müllener Albert, Gstaad

40 ans

Personnel

Oppliger Oscar, Bern

PostMail

Brändli-Steffen Elsbeth, Bülach
Grand-Guillaume-Perrenoud Maurice, Genève
Kunz Albert, Oetwil am See
Rosset Laurent, Orsières
Senn David, Härkingen
Walti Martin, Seon
Wendel Peter, Allschwil

RéseauPostal

Catalioto-Meyer Chantal, Le Locle
Cherpit-Ronchetti Catherine, Montreux
Hess-Küng Maria, Beinwil am See
Köhli-Blaser Barbara, Grosshöchstetten
Lehmann-Rüeggsegger Ursula, Kirchberg BE
Lüthi Peter, Lugano
Marti Annemarie, Thun
Menzi Rosmarie, Berneck
Müller Rudolf, Liestal
Portmann-Romanens Jacqueline, Courtepin
Prod'hom Françoise, Vernier
Renggli-Schweizer Anita, Sursee
Sager Frieda, Ebikon
Schönenberger Bruno, Bern
Unterholzer Baettig Regula, Winterthur
Wallmer Elisabeth, Greifensee

CarPostal

Pantillon Charly, Bern

Bon anniversaire

95 ans

Baumgartner Christian, Wohlen AG (07.12.)
Fioretta Emile, Salavaux (11.12.)
Koehli Fritz, Neuchâtel (30.11.)
Oeschger Franz, Laufenburg (08.11.)
Pache Robert, Epalinges (03.11.)

90 ans

Blum Franz, Dagmersellen (01.12.)
Buri Ida, Raperswil (26.11.)
Daldini Alfrieda, Selma 07.11.)
Dougoud Roger, Genève (31.10.)
Flueckiger Kurt, Bern (20.11.)
Fraefel Willy, Uerzlikon (31.10.)
Gämperli Franz, Zürich (24.11.)
Gaudin Raymonde, Pampigny (06.12.)
Genoud Georgette, Petit-Lancy (07.12.)
Gogniat Grety, Fornet-Dessus (18.11.)
Haag Albert, Rämismühle (13.11.)
Hertner Ruth, Liestal (12.11.)
Hurni Hans, Sutz (10.12.)
Jeanjaquet Andre, Epalinges (05.12.)
Krauer Franz, Wangen SZ (12.11.)
Laederach Hans Rudolf, Chur (15.11.)
Lienhard Werner, Riehen (08.12.)
Mathys Jacques, Moutier 1 (06.12.)
Meyer Elsbeth, Horn (03.12.)
Reuille Pierrette, Cudrefin (11.11.)
Salucci Verduno, Carouge GE (26.11.)
Schreiber Liselotte, Flumenthal (07.12.)
Staehli Jean, Aarburg (14.11.)
Wagner Margrit, Muttentz (18.11.)
Wattering-Bötschi Myrtha, Arbon (08.12.)
With Josef August, Hermetschwil-Staffeln (29.11.)
Zahnd Ernst, Riehen 1 (25.11.)

85 ans

Aeberhard Hans-Rudolf, Niederscherli (03.12.)
Altner Lilian, Zürich (20.11.)
Ammann Rudolf, Matten b. Interlaken (30.11.)
Bouillant Jean-Pierre, St-Prex (11.12.)
Bruderer Thomas, Wettingen (18.11.)
Caprez Hans, Chur (13.11.)
Christen Michel, Genève (21.11.)
Conrad Christian, Sils im Domleschg (22.11.)
Crausaz Charles, Payerne (26.11.)
Crettol Georges, Sierre (07.12.)
Crettol Raymonde, Sierre (23.11.)
Curty Gerald, Thonon-les-Bains (26.11.)
Devanthery Arthur, Choëx (17.11.)
Dietrich Hugo, Plaffeien (23.11.)
Eggenberger Florian, Chur (08.11.)
Gantner Josef, Oberrieden (10.12.)
Gobet Louis, Massonnens (20.11.)
Heeb Peter, Fällanden (30.11.)
Hermann Werner, Oberengstringen (18.11.)
Huber Walter, Siegershausen (02.12.)
Iten Angela, Unterägeri (21.11.)
Joss Marie-Aimee, Vevey (16.11.)
Keller Leodegar, Möhlin (11.12.)
Klaus Bruno, Bichwil (10.11.)
Loosli Peter, Bremgarten AG (17.11.)
Louis Claude, Saulcy (14.11.)
Meier Bruno, Adetswil (06.11.)
Meier Hans, Luzern (02.12.)
Nufer Heinz, Zollikofen (03.11.)
Peltier Josette, Meyrin (13.11.)
Portmann Margot, Emmen (13.11.)
Racine Reine, Lausanne (05.12.)
Regazzi Ruth, Vira (Gambarogno) (07.11.)
Richner Hanspeter, Ettingen (30.11.)
Schies Daniel, Mühleberg (05.12.)
Schroeter André, Gaillard (04.12.)
Schuetz Paul, Fleurier (02.12.)
Schwarz Leo, Einigen (01.11.)
Siegrist Hilda, Pregassona (30.11.)
Speck Ruth, Ebnat-Kappel (07.11.)
Starkermann Hans, Schlossrued (02.11.)
Strasser Martha, Zollikofen (12.11.)
Tetaz Marianne, Lussy-sur-Morges (24.11.)
Tognola Remo, Mesocco (07.11.)
Venzin Alois, Obersaxen Meierhof (16.11.)
Viret Jean-Pierre, Dizy (25.11.)
Vorlet Joseph, Forel FR (22.11.)
Windisch Werner, Liestal (03.12.)

80 ans

Aebischer Paul, Onex (05.11.)
Andres-Fux Hans, Brig (06.12.)
Ballinari Elli, Massagno (10.12.)
Bechter Andreas, Düringen (22.11.)
Bettinelli Françoise, Lausanne (19.11.)
Brenner-Wüthrich Erna, Regensdorf (17.11.)
Bura Mario, Medeglia (05.11.)
Caprez Reto, Chur (31.10.)
Charrière Pascal, Cerniat FR (22.11.)
Chevey Michel, Anzère (21.11.)
Christe Maurice, Bassecour (03.12.)
Consoli Orsola, Comano (08.12.)
Cremona-Bähler Alvarez, Viganello (10.12.)
Crivelli Aldo, Bogno (09.12.)
Della Bruna Michele, Lumino (06.11.)
Denoth-Linder Mario, Martina (18.11.)
Duc Leon, Les Acacias (08.11.)
Dummermuth-Mathys Ernst, Bern (23.11.)
Gaeggeler Rudolf, Niederwangen b. Bern (27.11.)
Good-Walser Martin, Mels (28.11.)
Grandjean Louis, Leysin (11.12.)
Gwerder Paul, Muotathal (29.11.)
Hefti Walter, Riedern (07.12.)
Hirsiger Charles, Onex (19.11.)
Hopfensitz Maria, Zürich (21.11.)
Hubacher Edgar, Oftringen (03.11.)
Keller Theodor, Hittnau (10.12.)
Kipfer Elisabeth, Bern (29.11.)
Krähenbühl-Schnyder Peter, Halten (02.12.)
Kunz-Amstutz Otto, Genève (10.12.)
Kuonen Walter, Mumpf (08.11.)
Kuster Heinrich, Schmerikon (08.12.)
Luethi Ernst, Rickenbach ZH (11.11.)
Magdics Ernst, Allschwil (31.10.)
Magne Maryse Lucie, Morlens (23.11.)
Mamin Ruth, Prilly (10.12.)
Merz Karl, St.Gallen (20.11.)
Merz Fritz, Reinach AG (09.12.)
Meyer Joseph Irénée, Posieux (05.12.)
Moesch Susi, Hornussen (31.10.)
Müller Martin, Lengnau AG (24.11.)
Nadig Walter, Flums (11.12.)
Navone Giacomo, Zürich (29.11.)
Nicastro Vincenza, Genève (24.11.)
Niklaus Fritz, Rothrist (09.12.)
Palmano Caterina, Genève (14.11.)
Pelloni Giancarlo, Camorino (06.11.)
Perrin Bernard, Essertines-sur-Yverdon (21.11.)
Prélaz-Baudin Paul, Genève (11.12.)
Puentener Elisabeth, Buchrain (30.11.)
Rapaz Jean-Pierre, Bex (01.11.)
Rogenmoser Elisabeth, Zürich (06.12.)
Ruefenacht Walter, Mauss (10.11.)
Scheidegger Werner, Birsfelden (16.11.)
Schmid Norbert, Mörel (16.11.)
Schönenberger-Bachofen Willi, Heiden (09.12.)
Schwitter-Forster Ernst, Esslingen (18.11.)
Sieber Silvia, Rüdlingen (01.11.)
Soldini Jole, Novazzano (10.12.)
Spaenhauer Daniel, Le Mont-sur-Lausanne (11.12.)
Staffelbach Johann, Aefligen (05.11.)
Stampfli Adelheid, Herzogenbuchsee (31.10.)

Steffen-Bruggmann Siegfried, Grossdietwil (21.11.)
 Stettler Friedrich, Untersiggental (07.12.)
 Strahl Luise, Winterthur (10.12.)
 Stutz Walter, Lupfig (27.11.)
 Tagliaferro-Wermers Maria, Eschlikon TG (13.11.)
 Talamo Michelina, Mönchaltorf (29.11.)
 Talleri-Wenker Alice, La Sagne NE (06.12.)
 Toffel-Gremaud Lucienne,
 Le Pâquier-Montbarry (08.12.)
 Walthier Giacumin, Champfèr (27.11.)
 Wettstein Alexander, Urtenen-Schönbühl (14.11.)
 Wick-Sauter Bruno, Balterswil (09.11.)
 Windler Hildegard, Basel (05.11.)
 Winterberger Ernst, Meiringen (21.11.)
 Zanolla Maria, Cham (15.11.)
 Zazzali Cesare, Bedonia (24.11.)
 Zeller Ernst, Speicher (31.10.)
 Zimmerli Katherina, Olten (24.11.)

75 ans

Aeschlimann-Wullschlegler Erika,
 Dottikon (22.11.)
 Aftonidis Lefter, Igis (11.11.)
 Amrhein Peter, Engelberg (19.11.)
 Antoniazzi Graziano, Quartino (22.11.)
 Appert-Hess Verena, Schlieren (13.11.)
 Aregger-Henzmann Margrit,
 Niedergösgen (03.11.)
 Ayats-Perritaz Marcelle, France (02.11.)
 Barcala José, Espagne (14.11.)
 Berger Bruno, Hausen AG (18.11.)
 Berger-Hofmann Liliane, Brugg AG (21.11.)
 Bollhalder Josef, Winterthur (24.11.)
 Borer Anneliese, Laufen (05.11.)
 Brander Richard, Zürich (05.11.)
 Brunner-Hunziker Annemarie, Iseltwald (26.11.)
 Brunner-Vogel Martha, Naters (05.12.)
 Bucher-Curti Franziska,
 Wilen b. Wollerau (31.10.)
 Bühler Ernst, Aesch BL (15.11.)
 Cantieni-Egli Agnes, Tamins (14.11.)
 Caruso-Jungi Heidi, Zürich (01.12.)
 Casserini Bruno, Heiden (28.11.)
 Champod-Geiser Thérèse, Treycovagnes (21.11.)
 Coray-Schuoler Rita, Zürich (08.12.)
 Corniche Patrice, Crissier (09.11.)
 Crettenand-Pralong Cécile, Haute-Nendaz (26.11.)
 Dall'Antonia-Pagotto Angela, Endingen (04.11.)
 Däpp-Marschall Elisabeth,
 Reichenbach i. K. (15.11.)
 Dolderer Xaver, Churwalden (09.12.)
 Ennesser-Ackermann Marie-Antoinette,
 Hauterive NE (15.11.)
 Enzler-a Marca Margrit, Walchwil (31.10.)
 Fäh Reinhard, Benken SG (04.11.)
 Fantastico Vito, Genève (08.11.)
 Florin Johann, Küblis (20.11.)
 Föllmi Karl, Feusisberg (21.11.)
 Guillaume Bernard, Provence (08.12.)
 Habegger Peter, Bühl b. Aarberg (24.11.)
 Hardegger Werner, Gams (07.12.)
 Huber Heinz, Lanzenneunforn (03.11.)
 Huber-Schätti Elsbeth, Beringen (26.11.)
 Jaquier Henri, Troinex (01.12.)
 Jeanneret Frédéric, France (14.11.)
 Kaiser Peter, Rheinfeldern (09.11.)
 Keller Roman, Sirmach (13.11.)
 Kobler Alois, Windisch (29.11.)
 Kormann Rudolf, Brig (02.11.)
 Krebs Walter, Dietlikon (16.11.)
 Küng Martin, Obernau (06.11.)
 Kuster Anton, Rothenburg (03.11.)
 Küsterling René, Hornussen (23.11.)
 Kyburz Rudolf, Hunzenschwil (19.11.)
 Lagnaz Antoinette, Lucens (19.11.)
 Lardi Francine, Cheseaux-sur-Lausanne (20.11.)
 Lüscher Adolf, Muhen (09.11.)
 Luyet Germain, Granois (Savièse) (07.11.)
 Mäder Jakob, Salvenach (09.12.)

Maistre Jean-Baptiste, La Sage (21.11.)
 Mathieu Franz, Agarn (01.12.)
 Merli-Della Giovanna Rita, Lugano (08.11.)
 Mühlethaler Werner, Bern (02.12.)
 Nietlispach Burkard, Muri AG (28.11.)
 Nussbaumer Josef, Bellevue (04.12.)
 Nussbaum-Messerli Susanna,
 Lützelflüh-Golbach (30.11.)
 Obrist Max, Laufenburg (02.12.)
 Pauchard-Geinoz Marilyn, Bulle (17.11.)
 Perret Claude, Grattavache (11.11.)
 Pichler Richard, Basel (15.11.)
 Quadri Rosangela, Stabio (18.11.)
 Rengel August, Seuzach (25.11.)
 Rey Jean-Pierre, Montet (Broye) (28.11.)
 Rohrer-Stockler Erika, Affoltern am Albis (10.11.)
 Rosa-Tapia Teresa, Bern (03.12.)
 Rouvinez René, Grimentz (10.11.)
 Ruggirello-Spillmann Eveline, Aarau (08.11.)
 Rutsche-Ingrisch Werner, Davos Platz (14.11.)
 Schafflützel Josef, Ebnat-Kappel (25.11.)
 Scherrer Carl, Ostermundigen (03.12.)
 Schmid Ernst, Frutigen (03.12.)
 Schmutz Françoise, Cully (09.12.)
 Schultheiss Alfred, Basadingen (20.11.)
 Schürch Rudolf, Selkingen (18.11.)
 Schwegler Alois, Sursee (06.12.)
 Selva Anton, Weesen (05.12.)
 Spicher Peter, Ueberstorf (01.12.)
 Spiess Walter, Dachsen (01.12.)
 Stalder-Bader Therese, Flumenthal (29.11.)
 Steffen Heinrich, Therwil (08.12.)
 Stemberger Armin, Petit-Lancy (09.12.)
 Streit Alfred, Esslingen (19.11.)
 Tétaz-Potterat Anne-Marie, Morges (25.11.)
 Thétaz Andrée, Praz-de-Fort (26.11.)
 Unterholzner-Zimmermann Emilie, Netstal (21.11.)
 Vitelli Stephan, Langendorf (30.11.)
 Vögele Fridolin, Münsingen (14.11.)
 Vonlanthen Hubert, Magnedens (09.11.)
 Wälti Peter, Münsingen (29.11.)
 Widmer Christine, Schneisingen (04.12.)
 Wiederkehr-Wehrle Annemarie, Boll (10.11.)
 Wüthrich Werner, Schüpbach (03.12.)
 Zahn-Reist Lotti, Bern (27.11.)

Retraite

Technologies de l'information

Diggelmann Urs, Bern Zollikofen
 Gemmet Kurt, Bern Zollikofen
 Keller Robert, Bern Zollikofen
 Kolly Marcel, Bern Zollikofen

Poste Immobilier Management et Services SA

Altieri Elisabetta, Wetzikon ZH
 Bourquin-Flückiger Daisy, Lamboing
 Burch-Eggimann Alice, Bern Engehalden
 Eggerschwiler-Fankhauser Silvia, Dottikon
 Eggimann-Wegmüller Elisabeth Esther,
 Rüfenacht BE
 Garcia Maria, Gossau SG
 Grossbacher-Pfluger Christine, Egerkingen
 Hasler Ruth, Diepoldsau
 Horath-Käser Dora, Däniken SO
 Iaquina Ruggiero Giuseppina, Rombach
 Javet Claudine, Zürich
 Lemus Aurora, Zürich
 Perrone-Di Pinto Silvana, Suhr
 Revuelta-Bachmann Elisabeth, Bern
 Rickenbach-Marinkovic Slavica, Wangen SZ
 Ziehler Brigitte, Zürich

Finances et achats du groupe

Dubois Charles, Bern

Personnel

Aschwanden Rita, Vevey
 Delfosse Beat, Aarau
 Schmid Peter, Bern

PostMail

Alder-Gartenmann Eva Maria, Gossau SG
 Amstutz Eric, La Chaux-de-Fonds
 Arnold-Gisler Brigitte, Altdorf UR
 Barbosa Martinho, Zürich
 Bieri Peter, Sumiswald
 Caamano Araujo Jose Carlos, Zürich
 Degelo-Halter Gertrud, Giswil
 Gay-Richard Chantal Corinne, Martigny
 Glauser Pierre-André, Corcelles NE
 Grossbacher-Pfluger Christine,
 Egerkingen
 Hauswirth-Feuz Chantal, Döttingen
 Hess-Harder Jazinta, Uzwil
 Hünziker Markus, Spreitenbach
 Iera Leonardo, Genève
 Käser-Schenk Jacqueline, Courgenay
 Korbas Grzegorz, Zürich
 Kottelat Michel, Delémont
 Kunz Harry, St. Gallen
 Künzler Heinz, St. Gallen
 Lüscher Hans-Rudolf, Hinwil
 Mani-Scheiben Margrit, Oey
 Marti-Hartmann Elisabeth, Messen
 Massy-Dagand Anne-Marie, Genève
 Moreau Philippe, Carouge GE
 Müller Werner, Zürich
 Neff-Maumary Susanne, Gossau SG
 Nicolet-Terreux Annelise, Eclépens
 Oggier André, Locarno
 Pfister-Vanoli Daria, Schlieren
 Pochon-Reynaud Colette, Genève
 Przybylo Jan, Grenchen
 Quadri Remo, Chur
 Quattrini Lucia, Cadenazzo
 Räber Ronald, Zürich
 Raboud Dominique, Fribourg
 Racheter Yolande, Biel
 Ritz Danielle, Biel
 Rochat Monique, Reconvieler
 Rubin Edwin, Rapperswil SG
 Rupp Jürg, Spiez
 Salzgeber Beatrice, Trübbach
 Schmidli Urs, Wettingen
 Steger Heinz, Kriens
 Steger-Gasser Jolanda, Arbon
 Steiner Martin, Pfäffikon ZH
 Stillhart Oskar, Bütschwil
 Tramonti Maya, Beckenried
 Vaudroz Alain, Aigle
 Vock Hansueli, Dottikon
 Vogler-Iten Brigitte Erika, Bremgarten AG
 Wenge Thomas, Schaffhausen
 Zihlmann Oskar, Escholzmatt

PostLogistics

Braun Gerhard, Dintikon
 Brühlmann Hans, Urdorf
 Caprotti Serge, Sion
 Dénéreaz Alain Claude, Dailens
 Gencdogan Can, Zürich
 Hügli Ursula, Thun
 Item Christian, Effretikon
 Kessler Ria Eleonore, Weil/BS
 Nosedà Heidi, Wädenswil
 Rensch Robert, Dailens
 Rezzonico Giancarlo, Cadenazzo
 Rodriguez Garcia Milagros, Dailens
 Soldera Othmar, Urdorf

RéseauPostal

Aeschbacher-Haussener Ruth, Grosshöchstetten
 Binggeli-Ryser Margrit, Brugg BE
 Blättler-Zimmermann Agnes, Stans
 Bourquin Pierre, Lamboing
 Brugger Emanuel, Bern

Burch Peter, Bättwil-Flüh
 Crausaz-Rossier Chantal, Crissier
 Fisch Rolf, Wila
 Fisch Verena, Wila
 Gsell Ingrid, Zürich
 Gwerder Maria, St. Antoni
 Haldimann Beat, Regensdorf
 Hildebrand-Weiss Irma, Embrach
 Hofmann Annamaria, Herzogenbuchsee
 Kellenberger-Geisser Beatrice, Affeltrangen
 Klossner Walter, Thun
 Kneubühler Ulrich, Etziken
 Machoud Marie-Christine, Martigny
 Nicolas Annelise, Lutry
 Oggier-Enz Susanne, Brissago
 Pillard Nadine, Ste-Croix
 Regli-Brunner Elisabeth, Andermatt
 Roost Hotz Eveline, Schaffhausen
 Roth Gertrud, Bern
 Schmutz-Iseli Ariane, Boll
 Schreibmüller Susan, Baar
 Sigrist Marie, Giswil
 Soldera-Weber Heidi, Zürich
 Städler Franz, Herisau
 Telley Dominique, Lausanne
 Wyss Rudolf, Boll
 Wyss-Haldemann Ruth, Stettlen

PostFinance

Bertschi Hans, Bern
 Clément-Giot Thérèse, Bern
 Häfliger Walter, Bern
 Köhli Anita, Bern
 Poschung Therese, Bern
 Schlup Fred, Bern

CarPostal

Barthe Michel, Develier
 Bertschi Philippe, Porrentruy
 Brulin Hervé, Aigle
 Disch Alfred, Schiers
 Giorgi Orlando, Boningen
 Heimgartner Beat, Endingen
 Jäger Wilhelm, Hochwald
 Lendi Reto, Stans
 Mark Ernst, Ilanz
 Mosimann Christian, Frick
 Motzer Karl, Schmiedrued-Walde
 Nagel René, Goldach
 Obrist Beat, Full-Reuenthal
 Rebstein Kurt, Stadel
 Rota Pierre, Porrentruy
 Sauterel Jacques Léon, Payerne
 Scheuner Andreas, Bern
 Schwery Egon, Brig
 Zürcher Eric, Schnottwil

Presto

Senteler Dorothea, St. Gallen
 Wängeler Elisabeth, Emmenbrücke

SecurePost

Scuderi Michael Salvatore, Oensingen

Swiss Post Solutions

Bertolami Salvatore, Härkingen
 Zehnder Inge, Härkingen
 Pfenniger Thomas, Root

Nos regrets

Personnel actif

PostFinance

Buchser Stephan, Zofingen (1967)
 Compagnon Stéphane David, Martigny (1972)

PostMail

Loeliger Beat, Härkingen (1964)
 Wegmueller-Bill Beatrice, Schüpfen (1956)

PostLogistics

Cuche François, Dailens (1964)

Retraités

Albertini Gualtiero, Sonvico (1936)
 Althaus André, Mex VD (1955)
 Barandun Blasius, Feldis/Veulden (1925)
 Battaglia Amelia, Muri b. Bern (1931)
 Baumann Walter, Zürich (1931)
 Bénacchio-Decré Marinette, Commugny (1945)
 Bertschi Silvio, Pfeffikon LU (1951)
 Bonin Colette, Genève (1939)
 Bösch Bethli, Stein SG (1946)
 Brunner Emil, Suhr (1934)
 Brunner Johann, Laupersdorf (1948)
 Burri Markus, Reinach BL (1940)
 Cathomas Jacqueline, Dornach (1982)
 Chariatte-Scheidegger Heidi, Les Verrières (1945)
 Colombo Gianfelice, Bellinzona (1935)
 Compassi Natale, Luzern (1940)
 Deladoëy Romain, Vérossaz (1942)
 Engi Hugo, Tschierschen (1920)
 Enz Alois, Bernex (1932)
 Fankhauser Walter, Grenchen (1932)
 Fiechter Paul, Bern (1936)
 Frank Roland Werner, Flumenthal (1944)
 Freiburghaus Ernst, Neuenegg (1936)
 Giger Josef, Schaffhausen (1922)
 Grunder Erwin, Bern (1935)
 Herter Walter, St-Gingolph (1928)
 Honegger Otto, Zürich (1944)
 Huber Anton, Krinau (1944)
 Iseli Verena, Biembach im Emmental (1932)
 Kardamelitis Antonietta, Grèce (1938)
 Keller Josef, Wil SG (1946)
 Kneubühler René, Davos Dorf (1929)
 Kobel Alfred, Hinterkappelen (1945)
 Laffi Elisabetha, Zürich (1928)
 Lötscher Alois, Schachen LU (1925)
 Luescher Adolf, Staufien (1930)
 Meister Oskar, Schaffhausen (1929)
 Messerli Walter, Kehrsatz (1928)
 Mettraux Jean, Corcelles NE (1933)
 Morchio Giorgio, Cugnasco (1952)
 Murith Suzanne, Bulle (1924)
 Nobs Hilde, Seedorf BE (1928)
 Nusbaumer Roger, Givisiez (1931)
 Oberholzer Hanni, St. Gallen (1924)
 Pasquier Albert, Neuchâtel (1941)
 Perrin Andre, Fleurier (1928)
 Pidoux Edardine, Villars-le-Comte (1920)
 Putallaz Georges, Aven (1928)
 Rhinispberger Paul, Full-Reuenthal (1926)
 Röllin-Hubschmid Peter Josef, Wädenswil (1939)
 Roth Niklaus, Basel (1938)
 Sanwald Paul, St. Gallen (1933)
 Sautter Eduard, Neuhausen am Rheinfall (1929)
 Sedllari Shukrije, Lausanne (1955)
 Siegenthaler Walter, Rombach (1936)
 Sonnard Daniel, Epalinges (1928)
 Steiger Paul, Wernetshausen (1953)
 Stuber Hans, Niederbipp (1927)
 Vollmer Wilhelm, Chur (1931)
 Waser Julia, Basel (1931)
 Wenger Ulrich, Diesse (1930)
 Wernli Edwin, Erlinsbach (1948)
 Wetli Joseph, Frauenfeld (1928)
 Wildhaber Esther, Sargans (1929)
 Willemmin Abel, Delémont (1927)
 Zufferey Rene, Chippis (1930)
 Zumstein Walter, Birsfelden (1925)

Impressum

Editeur

La Poste Suisse SA
 Communication, Wankdorfallee 4
 3030 Berne
 E-mail: redaction@poste.ch
 poste.ch/journal-online

Rédaction

Fredy Gasser (responsable Rédaction
 Online/Print) (fg), Mathias Forny (fom),
 Lea Freiburghaus (lf), Janina Gassner (jg),
 Sandra Gonseth (sg), Sandra Gurtner (sgu),
 Simone Hubacher (sh), Claudia
 Langenegger (cl), Magalie Terre (mt),
 Catherine Riva, Sara Baraldi

Contribution

Stephan Appenzeller, Archives des PTT, Urs
 Bloch, Céline Bonhôte, Philip Böni, Andrea
 Desaulniers (ad), Julia Diezinger, Monika
 Flückiger, Camilla Krebs, Manuela Hess
 (mh), Christina Messerli, Daniel Moser,
 Simon Opladen, Lena Schläppi, Patrick
 Ulbrich, Darrin Vanselow, François Wavre,
 Daniel Winkler

Traduction et correction

Service linguistique de la Poste

Layout

in flagranti communication, Lyss

Annonces

Gassmann Media SA, Biel/Bienne
 E-mail: anzeigen@gassmann.ch
 Tél. 032 344 83 44

Impression

Mittelland Zeitungsdruck AG, Aarau

Photo de couverture

Béatrice Devènes

Tirage

Edition en allemand 53 300 ex.
 Edition en français 16 500 ex.
 Edition en italien 5 200 ex.
 Total 75 000 ex.

Reproduction avec autorisation écrite
 de la rédaction uniquement.

Abonnements/Changements d'adresse

Personnel actif: Intranet (Portail RH/
 Données personnelles), auprès de votre
 Centre de services Personnel (selon votre
 décompte de salaire) ou via scp@poste.ch
 Retraités: par écrit à Caisse de pensions
 Poste, Viktoriastrasse 72, Case postale,
 3000 Berne 22
 Autres abonnements:
 E-mail: abo@poste.ch, tél. 058 338 20 61

Prix de l'abonnement: 24 francs par an

Adresses importantes

Conseil social,
 Centre de carrière:
 058 448 03 06
 santeetaffairesociales@poste.ch
 Fonds du Personnel Poste:
 www.fondsdupersonnelposte.ch



RECYCLÉ
 Papier fait à partir
 de matériaux recyclés
FSC® C005019



Mon objet fétiche

Puck

«Toute petite, je passais déjà beaucoup de temps à la patinoire, car mon père et mon grand frère jouaient au hockey sur glace. A 4 ans, je suis entrée à l'école de hockey à l'Allmend de Berne. J'étais la seule fille de l'équipe. Cela ne posait pas de problème, jusqu'au moment où les garçons sont brutalement devenus plus grands et plus costauds vers 16 ans. Je suis alors passée dans une équipe féminine et j'ai été sélectionnée dans l'équipe nationale M18. Je me suis dit: «Wouah, une opportunité en or!» J'étais éperonnée par l'ambition. J'ai eu la chance de participer aux Championnats du monde et j'ai commencé à rêver des Jeux Olympiques. Après le gymnase, j'ai réalisé un autre rêve: j'ai fait des études au Canada où je jouais dans l'équipe universitaire de hockey. J'avais un entraînement quasiment professionnel: le matin en salle de musculation et l'après-midi sur la glace avec l'équipe. Mon diplôme en poche, je suis rentrée en Suisse pour retrouver ma famille et mes amis. Avec les Jeux Olympiques, ça a failli marcher... Malheureusement, je me suis cassé le bras quelques mois avant les JO et n'ai pas pu partir en 2014 à Sotchi. Ça a été dur. Maintenant, je joue au SC Reinach, une chouette équipe où règne une super ambiance. Ce qui me plaît dans le hockey, c'est l'esprit d'équipe et le fait d'allier condition physique, force, coordination, technique et tactique. Une fois par semaine, je m'entraîne avec des hommes: leur jeu, plus rapide et plus physique, me plaît bien. Il y a aussi des contacts chez les femmes de temps en temps, mais les charges ne sont pas autorisées. Aujourd'hui, j'ai la chance de pouvoir concilier ma vie professionnelle et ma passion: je suis responsable du projet de sponsoring du hockey sur glace chez PostFinance depuis novembre.»

**Andrea Fischer (28 ans),
gestionnaire marketing numérique
Marché de la communication**

Quel est votre objet fétiche?
Ecrivez-nous un e-mail à l'adresse:
redaction@poste.ch